

AIN TEMOUCHENT
L' affaire de blanchiment de 1,60 milliard de dinars élucidée

P. 5

SON FRÈRE ATTAQUÉ À L'ARME BLANCHE
Un policier tire sur les agresseurs à Boufarik

P. 6

TÉBESSA
Quatre trafiquants de médicaments arrêtés

P. 5

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 1804 | Jeudi 21 février 2013 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

RAOURAOUA L'A RECOMMANDÉ DURANT L'AG ORDINAIRE DE LA FAF



9.000 entraîneurs seront formés

P. 24

AFFAIRE SONATRACH ET NOUVEAUX GISEMENTS

YOUSFI DIT TOUT

Le scandale, qui vient d'éclabousser la compagnie d'hydrocarbures Sonatrach, est pris en charge par la justice a indiqué hier à Alger Youcef Yousfi, ministre de l'Energie et des Mines, qui était l'invité du Forum du quotidien Ech-Chaab. Interrogé sur cette affaire de corruption, désormais baptisée Sonatrach 2, le premier responsable du secteur a affirmé que « la justice est en train d'enquête » sur le sujet. « Nous prendrons, a-t-il ajouté, les mesures nécessaires lorsque la justice aura terminé son travail et que ces affaires seront confirmées et avérées... »



UNE GRÈVE EN CACHE
UNE AUTRE

LE SNAPAP APPELLE À UN AUTRE DÉBRAYAGE

P. 5

CONTRÔLE TECHNIQUE

Plus de 5.400 véhicules immobilisés en 2012

P. 6

PRÉTENDUE ALTERCATION ENTRE LE QATAR ET L'ALGÉRIE

Le MAE dément

P. 3

TIRAILLEMENTS AU RND

Bensalah entre deux feux

P. 3



7

touristes français ont été enlevés mardi par des hommes armés non identifiés dans le nord du Cameroun, à la frontière du Nigeria, a indiqué une source proche de l'ambassade de France à Yaoundé.

27

affaires d'avortement ont été traitées en 2012 par les équipes de la Police judiciaire de la Sûreté nationale lesquelles ont procédé à l'arrestation de 58 personnes dans le même cadre.

30

femmes font leur entrée pour la 1^{re} fois au Conseil consultatif et ont prêté serment devant le roi Abdallah, lors d'une cérémonie organisée dans le palais royal à Ryadh.

Farine et comprimés à partir de dattes sèches

Benamar Salem, professeur à l'université de Boumerdès, a présenté un nouveau procédé scientifique, consistant à transformer des dattes sèches en farine et en comprimés. Ce nouveau procédé a été présenté à l'occasion d'un atelier de valorisation technologique, organisé par l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et de développement technologique (Anvredet). Cette invention, rapporte l'APS, permet d'obtenir des poudres pures ou allégées, ainsi que des comprimés purs, allégés ou des supports d'extraits de plantes. Parmi les avantages de cette invention, le professeur Benamar a cité la disponibilité de la matière première en Algérie, la non-complication du procédé de fabrication et l'absence de matières pour l'enrobage et le compostage des pastilles obtenues. Il a souligné, à ce titre, que "cette nouvelle invention est destinée soit aux malades soit comme aliments", car, a-t-il dit, le monde "se penche vers des aliments-santé". Le directeur général de l'Anvredet, Mohamed Taïbi, a soutenu, de son côté, que son agence détient, aujourd'hui, "une expérience importante d'accompagnement de l'idée innovante jusqu'à la création et la mise en place de la micro-entreprise", rappelant, à cette occasion, l'obtention d'une quarantaine de brevets d'invention suivant cette approche. Evoquant la question du financement des projets, M. Taïbi a précisé que le ministère des Finances autorise, à la faveur de la modification du statut du Fonds national de la recherche, de porter une aide à l'innovation,



estimant, toutefois, que cette aide n'est pas encore arrivée au niveau voulu. Il a expliqué, en outre, que son agence a retenu 137 projets. "Sur ces 137 projets, une trentaine peuvent être transformés en micro-entreprises innovantes", a-t-il affirmé.

Ils ferment la route à Hammadi pour protester contre la dégradation de leur cadre de vie



Des dizaines d'habitants de Ben Amar et Moutatssa, dans la commune de Hammadi, à une trentaine de kilomètres à l'ouest du

chef-lieu de la wilaya de Boumerdès, ont manifesté, avant-hier, leur colère contre la dégradation du cadre de vie dans leurs localités. Ils ont fermé, de ce fait, la route reliant la commune à Rouiba à l'aide de pierres et d'objets hétéroclites pour dénoncer le mauvais état des routes. Le principal axe routier est dans un état de dégradation avancée. Les ruelles secondaires menant aux localités précitées sont, également, dans un état identique. «Les routes sont en état de déliquescence avancée depuis plus de sept ans. Aucun responsable n'a daigné lever le petit doigt pour améliorer le cadre de vie des citoyens. Pourtant, notre région est connue pour être un pôle industriel et commercial qui cherche à se développer», nous dira un manifestant de Ben Ammar. Ce dernier ajoute «que les habitants desdits quartiers ont adressé des correspondances aux autorités locales dans lesquelles ils réclamaient le revêtement des routes précitées».

Outre cela, ils réclament la délocalisation d'une décharge publique qui leur cause des désagréments à longueur d'année. Avant-hier, en début de soirée, ces protestataires ont fermé l'autoroute Est-Ouest à la circulation routière, pour exprimer leur ras-le-bol. Le trafic routier a été largement perturbé, notamment au niveau de la RN 12 et l'autoroute Est-Ouest durant plusieurs heures.

Gare aux effets de produits industriels sur le système endocrinien humain

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) ont mis en garde, mardi, rapporte l'APS, contre les effets perturbateurs sur le système endocrinien par de nombreuses substances chimiques synthétiques et leurs graves conséquences sur la santé humaine. La principale conclusion d'une étude conjointe menée par ces deux organisations de l'Onu est qu'il faut entreprendre davantage de recherches pour mieux comprendre les liens qui existent entre les perturbateurs endocriniens chimiques présents dans de nombreux produits industriels et domestiques et plusieurs maladies et troubles de la santé.

Les deux organisations recommandent des évaluations plus exhaustives et de meilleures méthodes de test pour réduire les risques éventuels de maladie et réaliser d'importantes économies en termes de santé publique.

La santé dépend du bon fonctionnement du système endocrinien qui régule la sécrétion d'hormones essentielles, par exemple, au métabolisme, à la croissance, au développement, au sommeil et à l'humeur. Certaines substances, connues sous le nom de perturbateurs endocriniens, peuvent menacer une ou plusieurs fonctions du système endocrinien et ainsi accroître le risque de problèmes de santé. Ils peuvent, notamment, contribuer à l'apparition de cancer du sein chez la femme, du cancer de la prostate, de malformations génitales chez le garçon, de troubles du développe-

ment du système nerveux et d'un déficit de l'attention ou d'une hyperactivité chez l'enfant, ainsi que du cancer de la thyroïde, expliquent ces deux organisations.

D
i
x
i
t

Nickolay Mladenov : (Ministre bulgare des Affaires étrangères)

« Je salue le rôle que joue l'Algérie dans le domaine sécuritaire de l'Afrique du Nord et aussi par rapport à la situation qui prévaut au Mali. (...) J'ai beaucoup de respect pour les grandes réformes que l'Algérie a initiées récemment dans divers domaines et pour sa lutte contre le terrorisme (dans les années 90). »

Hitler et Frankenstein... candidats à des élections locales

Des hommes politiques indiens affublés du nom d'Adolf Hitler ou encore de Frankenstein figurent parmi les 345 candidats à une élection dans un Etat du nord-est de l'Inde doté d'une insolite tradition en matière de noms propres. La liste des postulants aux 60 sièges du Parlement de l'Etat reculé du Meghalaya, appelé aux urnes samedi, révèle une variété de noms en anglais aussi imaginatifs que Boldness Billykid (Billy le kid sans peur), Predecessor (Prédécesseur) et Process (Processus).

Selon les historiens, la présence des Britanniques pendant l'ère coloniale dans la capitale de l'Etat, Shillong, a laissé des traces : la population locale a choisi moult noms anglais, sans forcément en connaître la signification.

Appréciée pour son climat tempéré, Shillong a été surnommée "l'Ecosse de l'Est" par les Britanniques qui venaient y séjourner pour se reposer des fortes chaleurs sévissant l'été dans le reste de l'Inde.

"Souvent ils ne connaissent pas l'origine de leurs noms. Ils sont attirés par ces noms dans leur quête de modernité", assure auprès de l'AFP Sanjeeb Kakoty, un professeur d'histoire à l'Institut indien de gestion de Shillong.

Adolf Lu Hitler-Marak confirme que ses parents n'avaient aucune idée de l'origine de son nom et jure que hormis sa moustache, il n'a vraiment rien en commun avec le dictateur nazi.

"Peut-être que mes parents aimaient le nom. Mais je ne suis pas un dictateur", se justifie cet homme râblé, membre du parti du Congrès nationaliste.

Dans le passé, des magasins et des restaurants s'étant attribué le nom de Hitler ont été contraints de changer d'idée après les tollés suscités.

"Les parents choisissent parfois des noms bizarres pour leurs enfants mais tant que les candidats remplissent leurs devoirs, nous n'avons aucun problème", affirme, de son côté, un autre candidat répondant au nom de Class One.

Les résultats des élections seront annoncés le 28 février.

AFFAIRE SONATRACH ET NOUVEAUX GISEMENTS

Yousfi dit tout

Le scandale qui vient d'éclabousser la compagnie d'hydrocarbures Sonatrach, est pris en charge par la justice a indiqué hier à Alger Youcef Yousfi, ministre de l'Energie et des Mines qui était l'invité du Forum du quotidien Ech-Chaab. Interrogé sur cette affaire de corruption, désormais baptisée Sonatrach 2, le premier responsable du secteur a affirmé que « la justice est en train d'enquêter » sur le sujet.

PAR BELKACEM LAOUFI

« Nous prendrons, a-t-il ajouté, les mesures nécessaires lorsque la justice aura terminé son travail et que ces affaires seront confirmées et avérées ». « Des instructions très fermes ont été données, ajoute Yousfi, aux entreprises pour défendre leurs intérêts et pour poursuivre toute personne susceptible d'avoir agi contrairement aux intérêts de nos entreprises ». Adoptant un ton ferme, le ministre de l'Énergie a affirmé que l'Algérie va « combattre la corruption avec la plus grande détermination. Nous serons inflexibles dans ce domaine-là » a-t-il ajouté. L'affaire, rapelons-le, a été dévoilée par la presse italienne, laquelle avait fait état de versements de pots-de-vin par des responsables de l'ENI et de Saipem à des responsables algériens. La justice algérienne s'en est saisie ensuite de l'affaire. Evoquant l'attaque terroriste contre Tiguentourine, Yousfi a soutenu « que les



Youcef Yousfi, ministre de l'Energie et des Mines.

terroristes en voulaient à l'Algérie car ils n'ont pas pardonné le fait qu'elle ait recouvert sa souveraineté en nationalisant ses hydrocarbures ». Le 24 février, la journée de nationalisation des hydrocarbures sera marquée par une cérémonie à Tiguentourine pour rendre hommage aux victimes. Questionné sur la possibilité de procéder au recrutement des demandeurs d'emploi sur les sites pétroliers qui ne cessent de manifester leur mécontentement via des manifestations de rue, le conférencier a affirmé qu'« on ne peut faire employer des gens non qualifiés, les sociétés y compris étrangères, exigent un personnel de grandes qualifications » a-t-il ajouté. Répondant à une autre question, le ministre de l'Energie a réfuté l'assertion selon

laquelle « les entreprises partenaires sur le site gazier soient mécontentes des conditions qui prévalent sur place » « Aucune plainte n'a été déposée en ce sens » a-t-il argué. Faisant allusion au défilé des responsables politiques étrangers à Alger, Yousfi pense qu'il s'agit de « visites pour exprimer la solidarité avec Alger et explorer les moyens de raffermir les relations bilatérales ». Le conférencier a estimé, en outre, que l'incident dont le complexe de Skikda vient d'être le théâtre « n'a pas entraîné de gros dégâts ». Il a expliqué que la raffinerie ne pouvait être mise complètement à l'arrêt et qu'elle pouvait fonctionner partiellement. Et d'assurer « que toutes les dispositions ont été prises, pour éviter que ce genre d'incidents ne se reproduisent à l'avenir ».

Au chapitre des réalisations, le ministre de l'Energie a indiqué que l'Algérie a réalisé 31 découvertes d'hydrocarbures en 2012, précisant que « ces découvertes ont été le fait de Sonatrach et de ses partenaires étrangers ». « C'est un nombre conséquent, mais qui n'est pas à même de compenser les niveaux actuels de production d'hydrocarbures » a-t-il déclaré, ce qui peut se comprendre comme une confirmation de la baisse de la production ou de la difficulté à maintenir le niveau habituel. Toutefois, Yousfi a annoncé « l'entrée en production du gisement d'El Merk (Illizi) pour l'année 2013. Il viendra ainsi renforcer celui de Menzel Ledjmet Est (LME), mis en service depuis près d'un mois. Selon le conférencier les réserves découvertes en 2011, au nombre de 20, dont 19 faites par Sonatrach, ont assuré un apport en réserves prouvées de 157 millions TEP ».

B. L.

TIRAILLEMENTS AU RND

Bensalah entre deux feux

PAR KAMAL HAMED

Le RND ne semble pas mieux loti que son frère ennemi, le FLN. Le parti traverse en effet, lui aussi, une grave crise interne. Décidément, la démission d'Ahmed Ouyahia de son poste de secrétaire général et son remplacement par Abdelkader Bensalah qui assurera l'intérim jusqu'au prochain congrès, n'a pas apaisé les tensions entre les deux protagonistes de cette crise interne, à savoir les partisans et les opposants de l'ex-premier responsable du parti. Ahmed Ouyahia, qui a démissionné de son poste de secrétaire général au tout début du mois de janvier dernier a, apparemment, laissé un très lourd héritage puisque les tiraillements et les luttes intestines persistent. Le nouveau secrétaire général par intérim, Abdelkader Bnsalah, qui a été plébiscité par les deux camps lors du conseil national tenu il y a un mois de cela, est ainsi confronté à une fronde émanant des deux groupes rivaux qui se disputent le leadership. En somme, Abdelkader Bensalah est entre deux feux. Il subit de fortes pressions de part et d'autre. Le mouvement de redressement, que dirige l'ex-ministre de la Santé, Yahia Guidoum, qui a été pour beaucoup dans la chute d'Ahmed Ouyahia, n'est pas content de la démarche entreprise par Bensalah. Yahia Guidoum et ses amis sont en effet très en froid avec le nouveau patron du RND. Ils

lui reprochent de maintenir les coordinateurs des wilayas, alors que ces derniers sont honnis par la base militante et les cadres qu'ils ont marginalisés, voire même exclus des rangs du parti. Bensalah n'a pas jusqu'à présent répondu favorablement à ses insistantes sollicitations. Il veut apparemment prendre tout le temps nécessaire pour examiner d'abord la situation organique du parti avant, de procéder, éventuellement, à quelques changements dans les structures locales. Il a d'ailleurs tenu, plusieurs réunions avec les coordinateurs de wilayas depuis qu'il a succédé à Ahmed Ouyahia. Il se réunira, de nouveau, avec ces responsables locaux dans les prochains jours. La réunion est prévue pour la semaine prochaine. Si Guidoum et ses amis font de cette revendication leur cheval de bataille, c'est qu'ils craignent que le maintien des coordinateurs à leurs postes, ne leur soit fatal. Car les coordinateurs ont tous été installés par Ahmed Ouyahia, à qui ils demeurent, par voie de conséquence, fidèles. Ils pourront dès lors peser de tout leur poids pour la désignation des délégués au prochain congrès qui devrait avoir lieu dans quelques mois seulement. C'est cette raison qui motive les craintes de Guidoum et ses amis qui ont ainsi donné un ultimatum à Bensalah afin qu'il accède à leurs revendications. Ils menacent même en effet de réactiver le mouvement de redressement.

Les ennuis de Abdelkader Bensalah sont allés crescendo puisque même les partisans de l'ex-secrétaire général sont montés au créneau il y a quelques jours. Ils ont ainsi critiqué la composante du bureau qui dirige, avec Bensalah, les affaires du parti. Un bureau composé de huit personnes, soit quatre membres de chaque groupe. Ainsi, Abdelkader Malki, Mohamed-Tahar Bouzeghoub, Abdelkrim Harchaoui et Ali Rezgui sont présentés comme étant des fidèles à Ouyahia, alors que Yahia Guidoum, Bakhti Belaïb, Tayeb Zitouni et Hami Laroussi sont de farouches opposants à la ligne de l'ex-secrétaire général. Cette montée au créneau brouille davantage les cartes au sein du RND et exacerbe les tiraillements. Ce d'autant que les protestataires auraient saisi le ministre de l'Intérieur, Daho Ould Kablia, pour lui signifier la non-conformité de ce bureau avec les statuts du parti. Cette correspondance au ministre de l'Intérieur aurait été signée par 120 membres du conseil national qui considèrent que ce bureau provisoire est l'émanation des pressions de Guidoum et ses amis, alors qu'ils sont minoritaires au sein de la plus haute instance du parti. Ils considèrent en outre que le bureau national dispose encore de la légitimité. Du pain sur la planche pour Bensalah, qui se retrouve, finalement, dans une très peu confortable position.

K. H.

PRÉTENDUE ALTERCATION ENTRE LE QATAR ET L'ALGÉRIE Le MAE dément

L'information sur une "prétendue altercation" entre l'ambassadeur d'Algérie au Caire, Nadir Larbaoui, et le ministre qatari des Affaires étrangères, Cheikh Hamad Ben Jassim Al Thani, reprise par certains quotidiens nationaux est une "allégation dénuée de tout fondement", a indiqué, hier, le porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Amar Belani, dans une déclaration à l'APS. "En raison de la reprise par certains quotidiens nationaux d'une information erronée sur une prétendue altercation qui aurait opposé l'ambassadeur d'Algérie au Caire au ministre des Affaires étrangères du Qatar, je tiens à préciser que cette allégation est dénuée de tout fondement et qu'elle est puisée dans certains sites web du Moyen-Orient dont la crédibilité et les intentions sont plus que douteuses", a précisé M. Belani. Des sites web ont rapporté qu'une altercation verbale s'est produite entre l'ambassadeur algérien au Caire et le ministre qatari des Affaires étrangères lors de la dernière réunion de la Ligue arabe en Egypte autour de la fermeture des représentations diplomatiques syriennes dans les pays arabes.

LE PAIN PÉSERA MOINS LOURD

Le poids de la baguette revu à la baisse

Aliment sacré, moteur d'émeutes, compagnon de misère et produit stratégique, le pain est le meilleur ami de l'Algérien et du Maghrébin d'une manière générale. L'un des premiers consommateurs de pain à l'échelle internationale, l'Algérien entretient avec ce dérivé premier du blé un rapport très fort. On ne joue pas avec le pain et encore moins avec son poids.

PAR HOUDA BOUNAB

Le ministre du Commerce, Mustapha Benbada, a en effet affirmé à Alger que son ministère procèdera à la révision de la marge bénéficiaire des boulangeries qui fabriquent le pain uniquement, excluant tout problème lié à la disponibilité de ce produit. Pour rappel, une marge bénéficiaire à pas moins de 15% sur le prix de revient a été revendiquée juste avant que la décision de réduire le poids du pain ne soit prise. Cette initiative a été annoncée par le président de l'Union nationale des boulangers algériens relevant de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), Youcef Kalafat tout en assurant qu'ils n'entendent pas augmenter le prix du pain. S'exprimant au cours d'une rencontre régionale tenue au bureau de wilaya de l'UGCAA d'Oran, il a précisé que les boulangers *«ne veulent pas augmenter le prix du pain, mais réclament la satisfaction de leur principale revendication qui est de fixer la marge bénéficiaire à pas moins de 15% sur le prix de revient»*. Cela en ayant recours à des mesures qui consistent à faire baisser le prix du quintal de farine à 1 500 DA au lieu de 2 000 DA et notamment la réduction du poids du pain de 250g à 200g. On a qu'à prendre ces mesures avec ironie surtout que le poids qu'appliquent les boulangers est nettement



Diminuer le poids ou augmenter le prix de la baguette... le citoyen dindon de «cette farce».

inférieur aux 250g envisagés. La baguette de pain pèse entre 180g et 200g, pas plus. Si cette mesure est appliquée on aura droit à des ficelles sur la table et non pas à des baguettes. Le ministre a précisé aussi que les boulangers qui fabriquent le pain uniquement font face à des problèmes liés au bénéfice, car le prix de ce produit est resté le même depuis 1996, a indiqué M. Benbada. Il a fait savoir que le prix d'un pain ordinaire est à 7,50 DA et celui d'un pain amélioré de 8,50 DA. Ces chiffres en réalité ne sont pas appliqués, car le prix de la baguette de pain ordinaire a grimpé à 10 DA. Quant au pain amélioré, la baguette se vend à 15 DA et peut atteindre 20 DA. Alors non seulement le poids est réduit, mais en plus, le prix a augmenté illégalement. Ces pratiques ne devraient même pas avoir lieu en Algérie. Il est nécessaire de trouver une solution surtout que le citoyen algérien souffre déjà de la faiblesse de son pouvoir d'achat.

Le pain est certes essentiel pour les ménages algériens. Néanmoins ce n'est pas parce que nous le consommons avec tous les aliments que nous en consommons pendant la journée comme le croient savoir certains journaux. C'est parce que il

est le seul aliment qui est encore à la portée de tout le monde ; et nos responsables le savent pertinemment. C'est pourquoi ils n'osent pas augmenter son prix au risque de voir le pays s'embraser comme ce fut le cas en Tunisie il y a seulement quelques années de cela. C'est parce que l'Algérien n'a pas les moyens financiers qui lui permettent de consommer des fruits et des légumes de saison ou des fromages ou de la viande rouge ou blanche ou encore du poisson de façon régulière qu'il est obligé de se rabattre sur le pain qui reste le seul aliment encore accessible aux bourses modestes. L'Algérien est obligé de consommer une grande quantité de pain pour vivre et pour remplir sa panse.

Quant à la qualité et au poids de la baguette, il vaut mieux ne pas en parler puisqu'il arrive que le pain ne soit même pas «comestible» à cause de sa mauvaise qualité ou des saletés qu'on peut y trouver tels des mégots de cigarettes, des boulettes de chique etc.

D'ailleurs, c'est de manière récurrente que les boulangers interpellent les autorités pour leur demander l'autorisation d'augmenter le prix du pain mais en vain. En effet, c'est parce qu'ils considèrent

qu'ils sont souvent déficitaires qu'ils veulent que l'Etat intervienne pour les aider à rentabiliser leur profession qui, selon eux, est en train de mourir à petit feu. Parce que la question est très sensible, les autorités répondent par la négative prétextant qu'il est hors de question de répondre favorablement à leurs doléances car jamais un Algérien ne continue de travailler s'il n'est pas gagnant. La marge bénéficiaire accordée par l'Etat est certes minime mais les boulangers essaient toujours de compenser sur la qualité mais surtout le poids de la baguette et c'est ainsi qu'ils arrivent péniblement à s'en sortir sans dégâts financiers.

On dit que l'Algérie occupe la quatrième place derrière la France, les États-Unis et les Philippines quant à la qualité du pain. Ceux qui ont dit cela ont probablement dû goûter le pain d'Alger, sans avoir vu ce que nous sommes obligés de consommer à l'intérieur du pays et surtout dans les petits villages et les petites villes où l'absence de contrôle sanitaire permet aux boulangers de nous fourguer du pain parfois sans le moindre respect des normes. Les habitants de ces localités se voient dans l'obligation de consommer ce genre de pain pour la simple raison qu'ils n'ont pas le choix de faire autrement à moins de faire de longs déplacements pour acheter leur pain, ce qui revient à dire que le coût peut passer du simple au double. Une triste réalité mais une situation réelle et facile à vérifier.

En Algérie, ce n'est pas juste une question de nutrition ou de goût. C'est tout un attachement, pour preuve devant les poubelles on trouve toujours des sacs de pain à part. Pas question de mélanger cet aliment aussi mythique avec les ordures. En se promenant dans les rues algériennes on remarque aussi un homme ou un enfant qui marchent dans la rue, la tête ailleurs. Par terre, il remarque un bout de pain rassis. Il se baisse, le ramasse, l'embrasse et le pose sur un rebord de fenêtre, en hauteur, pour ne pas qu'il soit souillé. Il poursuit son chemin, tête toujours ailleurs. Cette scène ordinaire montre tout l'attachement de l'Algérien au pain, une «nâama» (bénédictio de Dieu), aliment sacré parmi les choses sacrées.

H. B.

JOURNÉE NATIONALE DU CHAHID

La sûreté de daïra de Chéraga honore Mohamed Chérif Ould El Hocine

PAR SADEK BELHOCINE

Il sont nombreux les Algériens à ne pas savoir ce que représente le 18 février. En apprenant que c'est la Journée nationale du chahid, c'est l'étonnement. C'est dire que les martyrs qui se sont sacrifiés pour le pays, risquent un jour d'être oubliés. Afin que nul n'oublie et pour entretenir la mémoire, surtout auprès des nouvelles générations, la sûreté de daïra de la circonscription administrative de Chéraga a organisé, lundi après-midi, une cérémonie sous l'égide du Directeur général de la Sûreté nationale dans le cadre des festivités la Journée nationale du chahid, pour rendre hommage aux chouhada et honorer les moudjahidine de la circonscription encore en vie.

Un hommage particulier a été rendu au moudjahid Mohamed Chérif Ould El Hocine. La salle des conférences de la sûreté de daïra a vu affluer en son sein le wali délégué de Chéraga, le chef de sûreté de wilaya adjoint, le chef de sûreté de daïra, le chef de la compagnie de la Gendarmerie nationale de la circonscription, le chef de la cellule de renseignements généraux ainsi que le président de l'APC de Chéraga, de nombreux moudjahidi-

dine, des veuves et enfants de chahid. Une initiative à saluer. Au début de la cérémonie, le moudjahid Mohamed Chérif Ould El Hocine, officier de la glorieuse Armée de libération nationale (ALN), baroudeur, ayant fait ses preuves au sein des unités combattantes de la Wilaya IV historique a offert à toute l'assistance son ouvrage intitulé *De la résistance à la guerre d'indépendance 1830-1962* publié chez Casbah éditions. Dans son ouvrage, le moudjahid Mohamed Chérif Ould El Hocine remonte le temps et croise en cours de chemin les principales figures qui ont conduit les soulèvements populaires contre le colonialisme français. *De la résistance à la guerre d'indépendance* est le fruit d'un travail de recherche sur les acteurs de la résistance - des connus, moins connus ou encore des anonymes - de la Révolution algérienne et des récits de batailles. C'est le troisième ouvrage d'une série consacrée, par l'auteur, aux témoignages et à la contribution de l'écriture de l'Histoire de la nation. Dans ses deux précédents ouvrages consacrés à la Révolution algérienne *Au cœur du combat* et *Élément pour la mémoire afin que nul n'oublie* le moudjahid Mohamed Chérif Ould El Hocine apporte une contribution certaine à l'écriture de l'Histoire.

Le premier livre est consacré à des récits de combats auxquels il a participé au sein de deux unités d'élite de l'ALN. Dans le second, il revisite pour nous le portrait de nombreux acteurs, morts ou vivants de toutes les wilayate historiques. Pour revenir à la cérémonie, cette dernière a été l'occasion pour les différents intervenants de mettre en exergue le sens du sacrifice des acteurs de la Révolution pour un objectif : la libération du pays de la soldatesque coloniale. Quand au choix de la date du 18 février pour la Journée nationale du chahid, le moudjahid, Ahmed Megraa s'est chargé de donner une explication. *«Le mois de février est un mois particulier pour l'Algérie»*, dira-t-il en préambule, rappelant que durant ce mois, *«il y a eu, dans un passé récent, la nationalisation des hydrocarbures et plus loin dans le temps, le rapport de politique générale du GPRA, l'appel de Ferhat Abbès pour une République algérienne et enfin la création de l'Organisation nationale des enfants de chouhada (Onec)»*.

Seule fausse note de la cérémonie : Les initiateurs ont oublié d'inviter l'élément qui constitue la plus importante frange de la population algérienne, la jeunesse.

S. B.

UNE GRÈVE EN CACHE UNE AUTRE

Le Snapap appelle à un autre débrayage

Sitôt une grève terminée que pointe à l'horizon un nouveau débrayage du personnel de la Fonction publique. Un autre débrayage de cinq jours est prévu pour la semaine par le Syndicat national autonome du personnel de l'administration publique (Snapap).

PAR SADEK BELHOCINE

C'est du moins ce que nous a indiqué, hier, Hadj Saïd Abderrahmane, secrétaire de la wilaya d'Alger, chargé de l'information. Le secrétariat national du Snapap, s'est réuni à Alger pour étudier les suites à donner au mouvement de protestation déclenché depuis, lundi à travers le territoire national par les 36 secteurs de la Fonction publique pour revendiquer « la révision de



tous les statuts et régimes indemnitaires des travailleurs des corps communs et des corps techniques, des travailleurs professionnels, des chauffeurs, des agents de sécurité et de protection ». Le Snapap menace de recourir à d'autres formes d'action si sous huitaine il ne reçoit pas de réponse des pouvoirs publics. Et autre menace : l'arrêt de travail de cinq jours pourrait se muer en une grève illimitée. L'arrêt de travail auquel le Snapap a appelé et qui a duré trois (3) jours, les 18, 19 et 20 du mois courant n'a pas fait fléchir les pouvoirs publics. Pour le troisième jour de grève, le taux de suivi à Alger a atteint les 75%, indique

Hadj Saïd Abderrahmane, Selon ce responsable, certains secteurs tel l'enseignement supérieur, le taux a atteint les 100% à l'ITFC et l'EPAU. Pour d'autres secteurs, Hadj Saïd Abderrahmane avance que faute de cartes d'adhérents du Snapap, le personnel des hôpitaux, collectivités locales et santé ont été priés de s'abstenir de participer au mouvement de débrayage. Toujours est-il que la protesta du personnel de la Fonction publique n'a suscité aucune inquiétude particulière des autorités qui se sont enfermées dans un mutisme total. Chez les syndicalistes c'est le désarroi. Comment faire pour amener les autorités à s'asseoir autour d'une table pour « négocier » ? Des options se sont dégagées. Une, a retenu l'attention des responsables du Snapap : déclencher une nouvelle grève. Au troisième jour de la grève, c'est le même scénario que les deux premiers jours qui s'est déroulé. Des tra-

vailleurs de la Fonction publique qui protestent pacifiquement en arrêtant de travailler auquel répond le silence assourdissant de la tutelle. Il est vrai que les revendications de ces travailleurs sont « légitimes ». Al'hôpital Zmirli où s'est tenue la réunion du secrétariat national du Snapap, les fonctionnaires font état d'une discrimination salariale. Une infirmière, vingt ans de service à 18.000 DA. Outre ce fait, l'infirmière se plaint du « mépris » de l'administration et des mauvais traitements de ses supérieurs hiérarchiques. Les syndicalistes bataillent dur pour faire changer les choses. Ainsi, le syndicat Snapap, aile Belkacem Felfoul, est entré dans un bras de fer avec les pouvoirs publics qui n'ont pas toujours répondu à la plate-forme de revendications déposée au ministère du Travail et au Premier ministre.

S. B.

AÏN TEMOUCHENT

L'affaire de blanchiment de 1,60 milliard de dinars élucidée

PAR INES AMROUDE

Une importante affaire de blanchiment d'argent provenant du trafic de stupéfiants et dont le montant a été estimé à 1,60 milliard de dinars vient d'être élucidée par la Sûreté de wilaya de Aïn Temouchent a annoncé, mercredi, son premier responsable.

Après une enquête minutieuse de six mois, la police a présenté mardi devant la justice huit personnes sur les dix incriminés (deux étant en fuite), tous membres d'une même famille et impliqués dans ce blanchiment, a précisé le commissaire divisionnaire, Madani Nâar, lors d'une conférence de presse animée à la maison de la presse de Aïn Temouchent, rapporte l'APS.

Cinq des mis en cause ont été placés sous contrôle judiciaire, deux ont fait l'objet de mandats d'arrêt, deux sont en instruction et un se trouve déjà en prison pour une autre affaire, a-t-il ajouté. Composée de huit hommes, âgés entre 31 et 72 ans, dont deux en fuite et condamnés par contumace chacun à 20 années de prison pour trafic de drogue, ainsi que deux femmes, âgées de 37 et 69 ans, cette bande a jeté son dévolu sur Aïn Temouchent "pour blanchir ses revenus illicites". Avec l'argent sale de la drogue, cette bande a réussi à acquérir dix biens, dont des villas, une station d'essence et un bain. Elle disposait, également, de sept autres biens immobiliers à Oran et quatre autres à Nâama, outre huit véhicules de haute gamme (4X4), quatre autres voitures acquises avec

des licences de moudjahidine. Cette bande détenait également trois registres de commerce de gros, a indiqué le chef de Sûreté de wilaya. C'est à partir de l'arrestation, à la fin de l'année écoulée, d'un baron de la drogue, installé à Aïn Temouchent sous un faux nom, que cette affaire a éclaté pour dévoiler "des sources d'enrichissement illicites" que la bande inscrivait au nom des deux femmes (la mère et l'épouse) et du jeune frère non poursuivi en justice, a précisé le commissaire divisionnaire Madani Nâar.

Lors de son enquête, la police a découvert de nombreux cas de sous-estimation de biens, lors des déclarations auprès des services et administrations concernées. Ainsi, a-t-on souligné, la station d'essence de Aïn Temouchent, a été déclarée à "100 mil-

lions de dinars, alors que sa valeur réelle est de 350 millions de dinars" et "toutes les transactions se faisaient cash, en argent liquide pour échapper aux contrôles", a ajouté la même source.

L'instruction de ce dossier se poursuit au niveau de la justice, a signalé le responsable de la Sûreté de wilaya. Les délits retenus à l'encontre des mis en cause portent sur "la constitution d'une association de malfaiteurs", "le blanchiment de capitaux", "la détention, le trafic et la commercialisation des stupéfiants", "la complicité", "la fraude fiscale", "les déclarations calomnieuses" et "la dissimulation de la nature véritable de l'origine de la propriété des biens", a-t-on conclu.

I. A.

OPÉRATEUR ÉCONOMIQUE AGRÉÉ

La DGD délivre les premiers agréments

PAR LAKHDARI BRAHIM

La Direction générale des douanes (DGD) a délivré, hier, les premiers agréments de l'opérateur économique agréé (OEA) à une trentaine d'entreprises nationales, qui vont désormais bénéficier des facilitations douanières accordées dans le cadre de ce nouveau dispositif.

Les agréments OEA ont été remis aux opérateurs économiques par le directeur général des douanes, Mohamed Abdou Bouderbala au nom du ministre des Finances, lors d'une cérémonie organisée au siège de la DGD.

Au total 28 entreprises nationales, publiques et privées, activant dans la production, se sont vues délivrées le statut OEA, qui va leur accorder un passage prioritaire de leurs marchandises importées avec un dédouanement a posteriori.

Les premiers agréments ont été délivrés

aux grandes entreprises économiques à l'instar de Sonelgaz, des groupes alimentaires Cevital et Amor Benamor, du laboratoire médical Biopharm ou du groupe de construction ETRHB-Haddad. L'entrée en vigueur de l'OEA "va marquer un tournant dans la stratégie de l'activité douanière, en instaurant un climat de confiance entre les opérateurs économiques et l'administration douanière", a déclaré M. Bouderbala à l'APS à l'issue de la cérémonie de remise des agréments.

"Nous voulons travailler dans le sens du partenariat que dans le sens de l'antagonisme", a ajouté M. Bouderbala, relevant que les facilitations douanières accordées à ces entreprises s'inscrivent dans le cadre de l'encouragement de l'investissement et de la production nationale. "Nous ne voulons plus être considérés comme un frein à nos entreprises nationales", a-t-il souligné.

Le nouveau dispositif est venu concilier

l'impératif des facilitations douanières avec une meilleure gestion des risques. Les importations des entreprises productrices constituent environ 80% des importations globales. Ce segment d'intervenants dans le commerce extérieur ne représente pas des risques élevés en termes de fraude et doit être soumis de ce fait à un traitement allégé mais avec des contrôles inopinés, selon M. Bouderbala.

Le statut OEA permettra de dégager des capacités supplémentaires de contrôle douanier qui seront versées dans le contrôle des importateurs activant dans l'achat et la revente en l'état.

"Ce qui pose problème en Algérie ce sont les importateurs activant dans l'achat et la revente en l'état avec des registres de commerce loués", a-t-il dit.

En général, sont concernés par ce statut tous les opérateurs établis en Algérie (personne physique ou morale), exerçant les activités d'importation ou d'exportation ou

intervenant dans le domaine de la production et services ou de transformation.

Dans une première phase, seules les grandes entreprises activant dans la production ou la transformation sont concernées par la nouvelle mesure.

L. B.

A PARTIR DE MARS PROCHAIN Tassili Airlines assurera des dessertes domestiques

La compagnie aérienne, Tassili Airlines (TAL), qui assure jusque-là le transport du personnel de Sonatrach et des compagnies pétrolières étrangères, va s'ouvrir sur le réseau régulier domestique pour le grand public à partir du 4 mars prochain, annonçait, hier, la compagnie. "TAL assurera 33 vols à destination de 11 grandes villes algériens : Alger, Oran, Adrar, Tamanrasset, Illizi, In salah, Ourgla, El Oued, Ghardaïa, Constantine et Annaba", précise le communiqué de Tassili Airlines. Les vols domestiques seront assurés par "douze avions totalisant une capacité de 1.064 sièges dont 4 avions de Type Boeing 737-800, 4 de type bombardier Dash 8 Q 400 et quatre autres de type Dash 8 Q 200", ajoute la même source. L'ouverture de TAL sur les lignes domestiques "se fera en coordination avec la compagnie Air Algérie". Les deux compagnies "ne sont pas des concurrentes mais vont travailler en complémentarité pour renforcer leur présence sur le marché national", avait indiqué un responsable de TAL à la presse. La compagnie a été créée en mars 1998, en vertu d'une joint venture entre Sonatrach et Air Algérie avant de devenir une filiale à 100% de Sonatrach en avril 2005. Elle dispose actuellement d'une flotte de 31 avions, soit une capacité globale de 1.228 sièges.

RELANCER LE PARTENARIAT ÉCONOMIQUE ENTRE LES DEUX PAYS

Un Conseil d'affaires algéro-bulgare installé

Un Conseil d'affaires algéro-bulgare a été installé mercredi à Alger pour impulser une nouvelle dynamique aux relations économiques entre les deux pays pour atteindre un niveau plus compatible avec toutes les potentialités que recèlent les deux économies.

Un memorandum d'entente a été signé à cette occasion pour identifier les voies et moyens d'une compréhension plus approfondie des opportunités d'affaires entre les deux économies en vue d'établir un partenariat mutuellement avantageux.

Le Conseil d'affaires est présidé, côté

algérien, par le P-dg du groupe pharmaceutique Saidal, Boumédiène Derkaoui, et côté bulgare par le président de la Confédération des employeurs et industriels de Bulgarie (KRIB), Ognyan Donev.

Le ministre bulgare des Affaires étrangères, Nickolay Mladinov, a réaffirmé, dans une allocution prononcée au cours de cette rencontre entre les opérateurs économiques algériens et bulgares, organisée au siège du Forum des chefs d'entreprise, la volonté de son pays de développer davantage ses relations économiques avec l'Algérie.

Le ministre bulgare a appelé à l'établissement d'une coopération "fructueuse" et "bénéfique" pour les deux pays et à "impulser une nouvelle dynamique à la coopération bilatérale".

Il a souligné par ailleurs que les entretiens qu'il a eus avec le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, ont permis d'identifier certains secteurs pour un partenariat entre les deux pays comme l'agriculture, le bâtiment et la santé. "Mon souhait est de pousser encore plus loin notre coopération pour toucher à de nouveaux secteurs comme celui de l'éducation", a-t-il ajouté.

Un policier tire sur les agresseurs

Les mis en cause seront présentés incessamment devant la justice pour répondre de leurs actes, a-t-on également indiqué.

SALON INTERNATIONAL DU BÂTIMENT, DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION ET DES TRAVAUX PUBLICS

Présence d'un grand nombre d'industriels nationaux et de partenaires étrangers

« La prochaine édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (Batimatec) qui se tiendra du 4 au 8 mai 2013 au Palais des Expositions de la Safex rassemblera, une fois de plus, un très grand nombre de professionnels et d'industriels nationaux et étrangers. Et c'est avec un grand plaisir que nous accueillons les exposants et les visiteurs, tandis que nous restons mobilisés afin que cette rencontre puisse se dérouler comme par le passé, dans un climat d'affaires convivial et chaleureux » a déclaré, hier, Sadek Stiti, Président-directeur général de Batimatec Expo.

PAR AMAR AOUIMER

L'édition de cette année s'annonce sous de bons auspices, car les opérateurs économiques algériens sont très intéressés par le partenariat et la coopération avec des entreprises et firmes internationales, en ce sens que le forum de Batimatec constitue un espace privilégié pour la conclusion de



contrats de joint venture et de relations de business to business. L'édition de 2012 a enregistré la plus forte participation avec un plus de 1.000 exposants dont 500 sociétés nationales et autant de sociétés étrangères de 23 pays sur une superficie d'exposition de 36.000 m².

« Batimatec, à travers ces 15 éditions successives, a confirmé sa notoriété en devenant au fil des années, la plus grande manifestation économique et commerciale et le principal évènement annuel du marché de la construction à l'échelle continentale » ajoute Stiti. La nouveauté de Batimatec 2013 réside, notamment dans

l'introduction de deux pôles importants, à savoir l'éco-construction et les énergies renouvelables et la maîtrise d'énergie.

En effet, les exposants qui animeront ces pôles sont les fabricants de matériaux et composants performants pour le bâtiment, les producteurs d'équipements et process pour la gestion durable du bâtiment et les fabricants et distributeurs d'équipements des énergies renouvelables.

Les responsables de Batimatec ajoutent également ceux spécialisés dans les équipements électroménagers efficaces de classe A et B et les équipements industriels efficaces et solutions d'efficacité énergé-

tique (variateurs de vitesse, petite cogénération, batteries et condensateurs).

Il y aura aussi, les sociétés de services énergétiques (installation, audit, conseil, formation) et les universités et les laboratoires de recherche. Abordant le programme quinquennal 2010-2014 qui représente un marché gigantesque offrant d'innombrables opportunités d'affaires, les responsables de Batimatec soulignent « qu'un important programme d'investissements publics pour cette période est en cours de réalisation en Algérie et les engagements financiers sont de l'ordre de 21,214 milliards DA, soit l'équivalent de 286 milliards dollars ». Les investissements sur fonds publics, selon Stiti, « concernent le parachèvement des grands projets déjà entamés, notamment dans les secteurs du rail, des routes et de l'eau, pour un montant de 9700 milliards DA (130 milliards dollars), alors que l'engagement de projets nouveaux nécessite un montant de 11.534 milliards DA, l'équivalent d'environ 156 milliards dollars. »

Concernant la réalisation de 2,4 millions de logements dont 1 million d'unités de type logements publics locatif, 900.000 de type logement rural et 550.000 logements promotionnels aidés, 800.000 logements inscrits au titre du précédent quinquennat, « restent encore à réaliser », selon Batimatec, qui estime que ce projet est ambitieux.

A. A.

LANCEMENT DU NOUVEAU PROGRAMME D'EDO AVEC L'ALC

L'investissement dans la recherche et le développement durable

« Fondé en 1047 par Henry Chauncy, l'ETS (Educationnal Testing Service) est un organisme de recherche non gouvernemental et à but non lucratif dédié à la science des tests. Il s'agit de faire progresser la qualité dans le monde de l'éducation en fournissant des tests justes et fiables de la recherche et des services associés » nous a déclaré Zoubir Yazid, directeur général manager d'ETS Global. Cet expert formé aux Etats-Unis d'Amérique affirme que « nous prenons 30 % de notre revenu annuel que nous réinvestissons dans la recherche pour la forma-

tion continue, car l'essentiel et l'important c'est de toujours apprendre ».

Expliquant les principes d'EDO (English discoveries online), Yazid souligne que « le test est utilisé pour prendre une décision. En effet, l'ALC (Algerian learning center), pionnier de l'enseignement de la langue anglaise en Algérie, en partenariat avec ETS Global, leader mondial de l'évaluation du niveau d'anglais académique et professionnel, lance son programme d'enseignement de l'anglais en e-learning EDO. Pour Hacène Chaïb, directeur général de l'ALC, « la

solution EDO est adaptée à chaque catégorie d'apprenants, tels que les étudiants et les cadres) en répondant parfaitement à leurs besoins spécifiques.

C'est d'ailleurs une des particularités d'EDO d'offrir la possibilité d'intégrer du contenu (documents, vidéos, son ...) propres aux spécificités du domaine de l'apprenant ».

Il ajoute que c'est donc « une méthode flexible et ludique et non plus standard comme la plupart des produits e-learning existants, avec 1.200 heures de contenu multimédia motivant pour les niveaux

débutant à avancée ». La méthode d'Edo véhiculée par le docteur Yazid convient aux institutions publiques et aux organismes économiques et centres de recherche scientifique spécialisées dans les activités de recherche appliquée afin de leur permettre de réaliser un partenariat avec les entreprises industrielles, mais également pour la prise de décision dans un avenir incertain faisant appel progressivement à la recherche opérationnelle et au management moderne des projets.

A. A.

20^E SESSION DE LA COMMISSION ÉCONOMIQUE MIXTE ALGÉRO-BULGARE

Rencontre à Alger au cours du 2^e semestre 2013

PAR RIAD EL HADI

La 20^e session de la commission mixte algéro-bulgare se tiendra à Alger au cours du deuxième semestre 2013 et sera consacrée à la finalisation de la plate-forme de coopération notamment dans le domaine économique, a annoncé le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci. Lors d'une conférence de presse conjointe animée avec son homologue bulgare, Nickolay Mladenov, à la résidence El Mithaq, M. Medelci a précisé que la prochaine session sera consacrée à la finalisation de la plate-forme arrêtée lors de la session précédente de la commission mixte tenue dans la capitale bulgare (Sofia) fin 2011 et qui a permis d'"insuffler une nouvelle dynamique de la coopération" entre les deux pays à travers la signature d'un accord cadre de coopération économique. Il a en outre souligné "la grande importance" que revêt la visite entamée ce mardi par Mladenov en Algérie

à la tête d'une importante délégation d'opérateurs économiques, première visite effectuée par un responsable bulgare de ce niveau depuis plus de 15 ans. Il a en également mis en exergue les relations "fortes et privilégiées" unissant les deux pays et qui se sont élargies après l'Indépendance pour englober plusieurs domaines. De son côté, le chef de la diplomatie bulgare a affirmé que son pays considère l'Algérie comme la "porteuse du flambeau de la liberté dans la région" et "un exemple à suivre" concernant l'exploitation de ses ressources énergétiques pour développer ses entreprises. Il a également ajouté que l'Algérie est "un partenaire privilégié de la Bulgarie et de l'Europe en général". S'agissant des domaines de coopération bilatérale, le ministre bulgare a précisé qu'il a été convenu avec la partie algérienne de la nécessité "d'œuvrer au renforcement du partenariat dans certains secteurs notamment l'énergie et le bâtiment" outre

l'éducation et la santé. Les deux pays ont mis leurs expériences acquises lors de ces dernières années à la disposition de plusieurs pays notamment en Afrique du nord qui pourront "tirer des leçons des réformes initiées par les deux pays". Mladinov a déclaré qu'il était venu en Algérie porteur d'une invitation au président de la République, Abdelaziz Bouteflika de la part de son homologue bulgare pour visiter son pays. Le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci s'était entretenu auparavant avec son homologue bulgare, Nickolay Mladenov, qui effectue une visite de deux jours en Algérie, à la tête d'une délégation d'opérateurs économiques. Les entretiens se sont ensuite élargis aux membres des délégations des deux pays. Cette visite reflète la volonté des deux pays, qui viennent de célébrer le cinquantenaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques, "d'approfondir le dialogue et la concerta-

tion politiques et de relancer la coopération bilatérale".

R. E.

GICA AUGMENTE SA PRODUCTION 27 millions de tonnes d'ici à 2020

La capacité de production des unités du Groupe industriel des ciments d'Algérie (GICA) devra être portée à 27 millions de tonnes d'ici à 2020, a indiqué le directeur des ressources humaines du groupe, Kouider Kara.

La stratégie de développement de ce holding public est fondée sur "l'extension de certaines cimenteries et l'engagement de nouveaux projets", a indiqué ce responsable en marge de la cérémonie organisée à la société des ciments de Ain Touta (SCIMAT), à Batna, en l'honneur de 87 travailleurs partis en retraite. Le GICA qui fonctionne "à 99 % de ses capacités" a produit, à travers l'ensemble de ses cimenteries, parmi lesquelles la Scimat, un total de 11,5 millions de tonnes de ciment, a indiqué le DRH du groupe.

R. E.

DJEFLA

Un programme de 100 unités location-vente

La daïra de Dar Echouyoukh, dans la wilaya de Djelfa, vient de bénéficier d'un programme pour la réalisation de 100 logements de type location-vente, selon les services de cette circonscription. Ce projet fait partie d'un programme de 2.000 unités de ce type destinées à la wilaya de Djelfa. Par ailleurs, les mêmes services ont signalé la réalisation en cours, au niveau de cette daïra, de plus de 400 logements publics locatifs (LPL), inscrits au titre du quinquennat 2010-2014. Quelque 270 unités similaires ont été attribuées dans cette daïra au cours du dernier trimestre 2012.

BLIDA

1.900 logements pour Bougara

La daïra de Bougara, à l'est de Blida, a bénéficié d'un important programme de réalisation de 1.900 logements, tous segments confondus et dont les travaux devraient s'achever en 2014, a indiqué la directrice de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI). Parmi ces projets figure la réalisation de 200 logements publics locatifs (LPL) en cours d'étude, la réalisation de 140 autres unités dans la même formule destinées au relogement des occupants des habitations précaires et le projet de 165 logements sociaux participatifs (LSP), a expliqué Zined Seddouk, en marge de la visite effectuée par le wali de Blida, Mohamed Ouchen, dans cette daïra. M. Ouchen a instruit les responsables locaux sur la nécessité d'attribuer les logements achevés avant le mois de mars prochain et le relogement des occupants des habitations précaires recensés en 2007. D'autre part, le premier magistrat de la wilaya a écouté les doléances de certains citoyens habitants dans des logements menaçant ruine et les a assuré qu'un quota de 60 logements sociaux leur sera attribué, tout en les incitant à s'organiser dans des comités de quartier afin de faciliter leurs réclamations au niveau de la daïra.

Aménagement des routes

Une étude relative à l'aménagement des routes de Tabainat (Chebli) et Sidi Salem (Bouarfa), en direction de Chréa, vient d'être lancée par les services de la wilaya de Blida, a indiqué le wali. La réhabilitation de ces 2 axes routiers vise le "désengorgement" de la RN 37, reliant Blida à Chréa qui constitue "la seule voie d'accès entre cette zone touristique et le centre-ville de Blida", a souligné Mohamed Ouchen, en marge d'une visite de travail dans les localités de la daïra de Bouinane. Selon le wali, cette étude pour relier la zone montagneuse de Chréa, par Sidi Salem (Bouafa), est inscrite, parallèlement au projet de réalisation d'un parc d'attraction dans la région, dont le chantier a été lancé pour une enveloppe de 67 millions DA, en vue d'"atténuer la pression sur le Parc national de Chréa, en saison hivernale notamment". Le financement de l'opération de réhabilitation de ces deux voies sera assuré grâce à une enveloppe de 500 millions DA, affectée, en 2008, au secteur par le ministère des Travaux publics, a précisé le wali, signalant, aussi, la "possibilité de compléter le financement de l'opération sur le budget de la wilaya".

APS

BOUIRA, OFFICE DE PROMOTION ET DE GESTION IMMOBILIÈRE

Lancement des travaux de réalisation de 8.003 logements

Le directeur général de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya de Bouira a indiqué que les travaux de réalisation de 8.003 logements de type public locatif (LPL) seront entamés" durant le premier semestre 2013".



PAR BOUZIANE MEHDI

Quatre appels d'offres concernant la réalisation de 4.000 unités ont été déjà lancés et l'ouverture des plis pour sélectionner les entreprises se fera entre le 24 février et le 5 mars prochain. D'autres opérations similaires seront effectuées incessamment, a souligné à l'APS le responsable de l'Office, rappelant qu'un autre appel d'offres relatif à la réalisation de 2.400 logements, lancé en décembre 2012, a été déclaré infructueux. Chabour Rachid a fait part également de la résiliation des contrats avec les entreprises chargées de la réalisation de 899 unités, l'année dernière,

"en raison de l'incapacité de ces entreprises à entamer les chantiers". Quant à l'aboutissement des nouveaux appels d'offres, le même responsable s'est montré optimiste car ils "devraient inciter les entreprises spécialisées à y prendre part, notamment avec la modification des cahiers des charges qui permettent même aux nouvelles entreprises d'y participer".

Qualifiant ces projets de "défi majeur à relever au niveau de la wilaya de Bouira", M. Chabour a affirmé que "l'OPGI déploie des efforts considérables pour mettre en place un climat favorable à même d'attirer les investisseurs locaux, régionaux ou nationaux". Les programmes de construction en stand-by depuis plusieurs mois ont fait l'objet, récemment, d'une

journée d'étude au profit des 200 entreprises spécialisées exerçant au niveau de cette wilaya en présence du wali, a souligné l'APS. Depuis 2005, le programme global de logements destinés à la wilaya de Bouira comporte 19.325 unités de logements publics locatifs (LPL), dont 7.000 réservées à l'éradication de l'habitat précaire, a rappelé le directeur de l'OPGI. A travers les différentes communes de la wilaya, 5.396 logements ont été attribués en 2012, alors que le taux d'avancement des travaux de réalisation de 6.825 autres unités varie entre 5 et 90%, a, par ailleurs, indiqué M. Chabour, prévoyant la réception et l'attribution de 4.000 nouveaux logements en 2013.

B. M.

AIN DEFLA, DIRECTION LOCALE DES TRAVAUX PUBLICS

67 opérations en cours de réalisation

Soixante-sept opérations relatives au secteur des travaux publics sont en cours de réalisation dans la wilaya de Aïn-Defla, a indiqué la Direction locale des travaux publics (DTP). Une enveloppe financière de 27,5 milliards de dinars a été réservée à ces opérations, dont le lancement a eu lieu, pour la plus grande partie, au cours de l'année 2012, a indiqué la même direction. Ces opérations concernent, notamment, la route reliant Aïn-Defla (CW 43) à Mékhatria (CW 3) sur une distance de 5 km et la réhabilitation du CW 28 (sur 16 km) reliant Hoceïnia (RN 4) à Djendel (RN 8)

qui permettra d'"absorber" le flux des passagers en provenance de Médéa.

Elles concernent également le dédoublement de la RN 65 sur 5 km au niveau d'El-Abadia, les travaux permettant l'évitement de la même ville ainsi que le renforcement de la section de la route reliant le CW 25 à la RN 65 sur 6 km à Bathia, aux limites de la wilaya de Tissemsilt, a encore précisé la DTP.

En prévision d'éventuelles chutes de neige, notamment sur les routes des hauteurs de la wilaya, les chasse-neige et les rétro-chargeurs sont, par ailleurs, mobilisés pour intervenir avec la plus

grande célérité possible, a assuré la même direction.

Le réseau routier de la wilaya de Aïn-Defla est long de 3.108 km, dont 104 km constitués par le tronçon autoroutier, 310 km de routes nationales, 795 km de chemins de wilaya et 1.899 km de chemins communaux.

Quatre échangeurs (Tiberkanine, Bourached, Khemis-Miliana et Boumedfaâ), deux aires de service et autant d'aires de repos sont à dénombrer au niveau de la wilaya qui compte 16 unités de production de sable et 21 unités de production.

APS

TIZI-OUZOU, CHAUFFAGE DES POULAILLERS

Opération d'installation de citernes de gaz propane

Une opération d'installation de citernes de gaz propane au niveau de poulaillers, en remplacement du gaz butane utilisé pour leur chauffage est en cours actuellement dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a indiqué la Direction locale de l'énergie et des mines (DEM). "Cette initiative vise à généraliser de façon progressive l'usage du gaz propane par les aviculteurs de Tizi-ouzzou, au nombre de 1.970, dans le chauffage de leurs poulaillers en hiver; aux lieu et place des bouteilles de gaz butane, au coût nettement plus élevé", a indiqué, à l'APS,

le chef du service de l'énergie à la DEM, Ouchaâbane Abdelkrim. L'opération devrait contribuer, à terme, "à la réduction de la consommation des bonbonnes de gaz butane à travers la wilaya, en saison hivernale notamment", a ajouté le chef de service. Lancée en coordination avec la DSA, l'entreprise Naftal, les collectivités locales et la Direction de l'environnement, cette campagne a concerné, dans une première étape, des poulaillers des daïras de Larbaâ Nath Irathen et Azazga, a fait savoir le responsable de la production animale à la Direction des services

agricoles (DSA). Un permis d'exploitation remis par les collectivités locales est nécessaire pour bénéficier de ce dispositif, a précisé Ouchaâbane Abdelkrim qui a signalé, à cet égard, le vœu émis par les aviculteurs pour que les pouvoirs publics procèdent au soutien du prix de ces citernes fournies par l'entreprise Naftal ax prix de 360.000 DA. La ressource avicole de la wilaya de Tizi-Ouzou est constituée de plus de 4,8 millions de poulets, 110.000 cailles et 29.000 dindes, selon les chiffres fournis par la DSA.

APS

MILA, OISEAUX AQUATIQUES EN VOIE DE DISPARITION

Des espèces retrouvées à Oued Seguin

Dans la wilaya de Mila, plusieurs espèces d’oiseaux d’eau, rares ou en voie de disparition, ont été retrouvées récemment, plus précisément près de la localité d’Oued Seguin, a indiqué la Conservation des forêts.



PAR BOUZIANE MEHDI

Il s’agit, notamment, de l’érismature à tête blanche, une espèce protégée à l’échelle mondiale, dont une cinquantaine d’individus ont été aperçus dans la retenue collinaire du village Benboulaïd, dans la commune d’Oued Seguin, au sud de la wilaya de Mila, a précisé Salim Benfettima, responsable du service de la préservation de la faune et de la flore. La découverte a été opérée lors de l’opération de dénombrement annuel des oiseaux aquatiques, effectuée dans la wilaya de Mila entre les 22 et 23 janvier dernier sous la supervision d’une équipe technique de la Conservation des forêts et de spécialistes du pParc national de Taza, à Jijel, a souligné l’APS. Selon Nacer Mansouri, chef de service des espèces protégées auprès de la Conservation des forêts, des expéditions de groupes pluridisciplinaires ont été organisées vers les différentes

zones hydriques de la wilaya, dont l’imposant barrage de Beni Haroun, l’ouvrage de retenue d’El-Grouz (Oued Athmania) et deux autres retenues collinaires à El-Arsa (Oued N’dja) et au village Benboulaïd. Les premiers résultats du dénombrement révèlent des "changements qualitatifs dans la biodiversité, résultant de la présence du barrage de Beni Haroun", a indiqué, à l’APS, Nacer Mansouri, soulignant que les données initiales font état de la présence de pas moins de 27 espèces d’oiseaux d’eau totalisant plus de 5.000 individus contre 6 espèces et 2.000 volatiles inventoriés en 2012. La région de Mila a accueilli, en une année, 21 nouvelles espèces d’oiseaux aquatiques, et ces données n’englobent pas "tous les plans d’eau de la wilaya", du fait que deux jours de recensement demeurent insuffisants pour une région connue par ses grandes étendues d’eau dont l’aqua-parc Beni Haroun qui s’étend, à lui seul, sur 35

km et couvre 7.700 hectares.

La région de Mila, historiquement connue par de grands mouvements de migration saisonniers de diverses espèces d’oiseaux, accueille également des cormorans et des canards colvert, dont 600 sujets adultes ont été lâchés entre 2011 et 2012 au large du barrage de Beni Haroun, dans le cadre d’une convention entre la Conservation des forêts et le Centre cynégétique de Réghaïa.

Selon les services de la Conservation des forêts, qui vise à protéger la biodiversité et les écosystèmes, l’expérience a permis un important peuplement dans les retenues collinaires de la région où l’on compte actuellement 1.000 canards colverts. La présence de diverses espèces d’oiseaux contribue à assurer une protection contre la pollution hydraulique, en plus de son rôle dans la lutte contre la pollution dans les retenues collinaires et les plans d’eaux.

M. B.

AIN-TEMOUCHENT, COMMUNES DE BENI SAF ET AIN LARBÂA

Réalisation de deux piscines



La wilaya d’Aïn-Témouchent vient de bénéficier de deux projets de réalisation de piscines au profit des communes de Beni Saf et Aïn Larbâa, a

indiqué la Direction de la jeunesse et des sports. Inscrits au titre de l’exercice 2013, ces deux projets renforceront les activités de la future piscine semi-olympique de

l’office omnisports Oucief-Omar, dit Sikki, d’Aïn-Témouchent et contribueront à la relance de la natation à travers la wilaya. Cette piscine semi-olympique, inscrite en 2005 dans le cadre du programme complémentaire, pour une enveloppe financière de 140 millions de dinars, enregistre, actuellement, un taux d’avancement de plus de 90%. L’infrastructure compte deux bassins, l’un destiné à la compétition et l’autre à l’initiation. Elle comptera également des gradins pouvant accueillir 350 personnes, des vestiaires et un foyer.

Il est à rappeler que le complexe Oucief-Omar sera doté, par ailleurs, selon le DJS, d’une salle omnisports de 2.000 places, d’un deuxième terrain réplique pour les entraînements et d’un bloc administratif.

Ces structures s’ajouteront à celles déjà en exploitation, dont un centre d’hébergement de haut de gamme doté de 24 chambres, un restaurant, un foyer et une salle de massage, entre autres. Celui-ci a nécessité une enveloppe financière de 60 millions de dinars, dont 20 millions ont été consacrés aux équipements. APS

CONSTANTINE

Installation des nouveaux accélérateurs du centre anti-cancer

La mise en place des trois accélérateurs récemment acquis par le Centre anti-cancer (CAC) du Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Constantine vient d’être entamée, a indiqué le directeur de la santé et de la population (DSP), Azzouz Assassi. Ce responsable a affirmé, dans ce contexte, que les nombreux malades venant des 17 wilayas de l’est du pays, orientés vers le CAC, fondent beaucoup d’espoirs sur la mise en service, "au courant de l’année en cours", de ces équipements "sophistiqués" destinés à pourvoir le Centre en matériel de radiothérapie de pointe.

Le délai que prendra l’installation est tributaire des spécificités et des particularités de chacun de ces trois appareils de haute technologie qui nécessitent l’intervention d’un personnel spécialisé et hautement qualifié, a précisé, de son côté, le directeur général du CHU, Abdesselam Rouabhi.

En attendant la mise en service de ces trois accélérateurs qui occupent, depuis près de trois mois, une bonne partie de l’enceinte hospitalière, les patients sont orientés vers d’autres centres et services spécialisés du pays pour poursuivre leur traitement, a ajouté le même responsable.

OUM EL-BOUAGHI

Ouverture du 3^e Salon national des arts traditionnels

La 3^e édition du Salon national des arts traditionnels et du patrimoine s’est ouverte lundi dernier à Oum El-Bouaghi en présence d’artisans venus de 22 wilayas du pays. Coïncidant avec la célébration de la journée nationale du chahid et le cinquantenaire de l’Indépendance, la cérémonie d’ouverture a été présidée par le wali Mohamed Salah Manaa. Placée sous le slogan "pour ne pas oublier notre histoire, notre patrimoine et nos traditions", l’actuelle édition du salon met en valeur les savoir-faire de chaque région du pays dont la bijouterie de l’argent kabyle, la dinanderie constantinoise et la tapisserie de Khenchela et Gharadaïa. La maroquinerie et l’art de la sellerie de la wilaya de Tiaret et les spécialités culinaires des différentes régions sont également présentés aux visiteurs de la manifestation.

Initié par l’Association de promotion des artisanats traditionnels avec les concours des différentes directions locales concernées, le salon, qui se tient à la maison de la culture Nouar-Boubakeur, se poursuit jusqu’à aujourd’hui.

TLEMCEN

Sensibilisation à la protection de l’environnement

Une large campagne de sensibilisation devant contribuer à la promotion de l’environnement et à sa protection contre toutes formes de dégradation a été lancée par la radio de Tlemcen, la semaine dernière. La lutte contre la désertification, la pollution, les changements climatiques, la sécheresse, les inondations, les incendies de forêts et autres catastrophes naturelles sont les principaux thèmes qui seront traités lors de cette campagne qui s’étalera sur toute l’année, ont indiqué les organisateurs. Cette initiative vise à sensibiliser les citoyens sur les dangers que représente la dégradation de l’environnement et à les faire participer à l’hygiène et à l’embellissement du milieu. Des reportages thématiques, des émissions spécialisées et interactives avec la participation de spécialistes figurent au programme de cette campagne, outre la sensibilisation des opérateurs économiques et l’encouragement de l’éradication des sacs en plastique.

La radio Tlemcen, à l’instar des autres radios locales et nationales, a mobilisé, à cet effet, tous les moyens humains et matériels dont elle dispose afin de contribuer efficacement à cette campagne.

APS

SYRIE, KIDNAPPINGS POUR
RENFOUER LES CAISSESLes chrétiens cibles des
groupes islamistes

Les dix mille chrétiens de Sednaya ont choisi le camp du régime, inquiets face à la montée du radicalisme islamiste. Depuis bientôt un an, en accord avec le pouvoir, 300 d'entre eux ont constitué un comité de défense populaire. Ils patrouillent de nuit et surveillent les trois monastères du village. Ils ne sont armés que de fusils et de mitraillettes, mais leur tâche soulage une armée qui ne contrôle plus que les grandes villes du pays et ses principaux axes routiers. Cette collaboration a malheureusement un prix puisqu'ils sont, depuis leur choix affiché, devenus les victimes toutes indiquées de la vindicte des groupes islamistes qui leur reprochent leur fidélité au régime. En effet, en plus des assassinats réguliers à Lahjat dans le Sud, des rebelles désargentés et coupés du monde n'ont rien trouvé de mieux que d'enlever des chrétiens contre paiement de rançon.

BULGARIE, APRÈS
DES PROTESTATIONS CONTRE
LA CHERTÉ DE L'ÉLECTRICITÉ

Démission du gouvernement

Le Premier ministre bulgare, Boïko Borissov, a annoncé, mercredi matin, au Parlement la démission de son gouvernement, à l'issue de dix jours de manifestations dans le pays contre la cherté de l'électricité.

"Nous avons de la dignité et de l'honneur. C'est le peuple qui nous a confié le pouvoir, aujourd'hui nous le lui rendons", a déclaré Boïko Borissov, précisant qu'il n'entrera pas dans un gouvernement intérimaire avant les élections législatives.

Celles-ci étant normalement prévues en juillet, la démission du gouvernement ne doit les rapprocher que de quelques semaines.

"Je ne participerai pas à un gouvernement où la police bat les gens et où les menaces de protestations remplacent le débat politique", a-t-il ajouté.

Le Premier ministre a indiqué que la démission sera formellement déposée à midi, après une dernière réunion du gouvernement.

Il a réagi par sa démission à une aggravation de la tension, les manifestations ayant fait à Sofia 28 blessés, dont cinq policiers, mardi et mercredi.

Un jeune Bulgare s'est immolé par le feu mercredi matin devant la mairie à Varna (Est). L'homme âgé de 36 ans a été hospitalisé dans un état critique, avec 80% de brûlures sur le corps, selon une porte-parole de l'hôpital local.

Un autre jeune Bulgare s'était immolé par le feu mardi à Veliko Tarnovo sur un passage piétonnier, avant de succomber à ses blessures.

PALESTINIENS EN DÉTENTION

Ban Ki-moon exhorte Israël
à une solution immédiate

Le chef de l'Onu s'est particulièrement inquiété du cas du prisonnier palestinien Samer Issaoui, qui observe une grève de la faim partielle depuis plus de 200 jours afin de protester contre sa détention administrative.



Le Secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-moon, a exprimé, mardi, sa vive préoccupation devant la détérioration de l'état de santé des Palestiniens qui observent une grève de la faim dans les prisons israéliennes, en appelant à une solution immédiate à cette situation. Le chef de l'Onu s'est particulièrement inquiété du cas du prisonnier palestinien Samer Issaoui, qui observe une grève de la faim partielle depuis plus de 200 jours afin de protester contre sa détention administrative, une pratique israélienne consistant à incarcérer des individus en l'absence de preuves et de procédure judiciaire. "Le Secrétaire général a reçu une lettre du président palestinien, Mahmoud Abbas, et du Secrétaire général de la Ligue arabe sur cette question", a indiqué le porte-parole de Ban Ki-moon dans une déclaration. "Il a aussi exprimé ses préoccupations au Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, au cours de leur dernière conversation télé-

phonique", a-t-il ajouté. Qualifiant de "particulièrement préoccupante" la situation des Palestiniens en détention administrative sans inculpation, le Secrétaire général a rappelé que ces détenus devraient soit être inculpés et traduits en justice avec des garanties judiciaires conformes aux normes internationales pertinentes soit libérés rapidement. "Il plaide pour une solution rapide au sort des prisonniers palestiniens et rappelle l'importance pour les parties d'adhérer totalement à l'accord du 14 mai 2012 qui prévoit, notamment, le respect du droit de visite des familles des prisonniers", a souligné le porte-parole.

"Les obligations en vertu des droits de l'homme s'agissant de tous les détenus et prisonniers palestiniens sous la garde d'Israël doivent être pleinement honorées", selon lui. La semaine dernière, le Coordonnateur humanitaire des Nations unies pour les territoires palestiniens occupés, James Rawley, avait, lui aussi, rappelé ce principe fondamental lors de sa

rencontre, à Ramallah (Cisjordanie) avec le ministre palestinien chargé de ce dossier, Issa Karadj. Deux autres Palestiniens, Tarek Kaadan et Jafar Azzedine, ont, eux aussi, entamé une grève de la faim depuis 84 jours.

Les deux hommes avaient été arrêtés le 22 novembre 2012 et placés en détention administrative pour une période initiale de trois mois et ont entamé leur grève de la faim le 28 novembre. Le 24 janvier, devant la détérioration de leur état de santé, ils ont été transférés dans un hôpital de Tel-Aviv.

Les deux hommes avaient déjà observé une grève de la faim par solidarité avec d'autres détenus palestiniens qui avaient cessé de s'alimenter en masse du 17 avril au 14 mai 2012. M. Kaadan avait été relâché en juillet et M. Azzedine en juin, avant qu'ils ne soient de nouveau incarcérés, toujours en l'absence de chefs d'inculpation.

APS

ECHEC DE LA TENTATIVE DE FORMER UN CABINET APOLITIQUE

Hamadi Jebali annonce sa démission

Le Premier ministre tunisien, Hamadi Jebali, a annoncé avoir démissionné mardi après l'échec de sa tentative de former un gouvernement apolitique pour sortir le pays de la grave crise. Il est allé jusqu'au bout pour défendre son projet, afin de sortir le pays de la crise. N'ayant pas réussi à faire admettre la formation d'un cabinet de technocrates, il a ainsi claqué la porte.

Hamadi Jebali aura été Premier ministre pendant 14 mois, ayant pris ses fonctions en décembre 2011 après la victoire de son parti, Ennahda, aux premières élections libres de l'histoire de la Tunisie deux mois plus tôt.

Il a réaffirmé le besoin de «restaurer la confiance (...). J'ai promis et assuré qu'en cas d'échec de mon initiative je démissionnerais de la présidence du gouvernement et c'est ce que je viens de faire», a-t-il dit, dans une déclaration retransmise en direct à la télévision. Hamadi Jebali a indiqué avoir demandé à ses ministres de continuer à faire "plus d'efforts pour que l'Etat con-



tinue de fonctionner" malgré sa démission. "L'échec de mon initiative ne signifie pas l'échec de la Tunisie ou l'échec de

la révolution", a-t-il encore souligné. Il a insisté, une nouvelle fois, sur l'urgence de fixer la date des prochaines élections.

COLLOQUE NATIONAL À L'UNIVERSITÉ DE BOUIRA

«Langues et pratique entre domination et sensibilité»

Le département de français de l'université de Bouira organise un colloque national les 10 et 11 juin prochain autour du thème «Langues et pratique. Entre domination et sensibilité». Le comité scientifique lance un appel à communication au chercheurs dans le domaine et les informe que le dernier délai pour participer est fixé au 20 avril 2013.

Page 12



MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ALGER

Bientôt promu par l'Association des musées de la Méditerranée

Le Musée national des beaux-arts d'Alger, bel ouvrage surplombant la baie de la capitale et réputé pour son fonds inestimable, bénéficiera prochainement d'une action visant sa promotion par l'Association des Musées méconnus de la Méditerranée (AMMed), a-t-on appris vendredi auprès de cette dernière.

Page 14

COLLOQUE NATIONAL À L'UNIVERSITÉ DE BOUIRA

«Langues et pratique entre domination et sensibilité»

Le département de français de l'université de Bouira organise un colloque national les 10 et 11 juin prochain autour du thème «Langues et pratique. Entre domination et sensibilité». Le comité scientifique lance en cette occasion un appel à communication aux chercheurs dans le domaine et les informe que le dernier délai pour y participer est le 20 avril 2013.

PAR KAHINA HAMMOUDI

À travers le texte argumentatif, le comité scientifique souligne que «la langue est l'illustration symbolique de la communication, la traduction d'une culture par le biais d'un échange permanent entre les sujets linguistiques, valorisant la spécificité des phénomènes socioculturels dans les interactions sociales. La langue est encore ce dialecte propre à un milieu, à une communauté, à un individu» et c'est dans sa double dimension, communicationnelle, d'une part, et socioculturelle, d'autre part, que s'inscrit la problématique de ce colloque. La question de la pratique de la langue constitue aujourd'hui une thématique qui occupe l'intérêt des chercheurs en sciences humaines et sociales. Pour plusieurs spécialistes des études linguistiques, l'identité du Moi ne peut être acquise qu'à travers sa relation avec l'Autre. L'interaction de l'individu avec son environnement socioculturel et linguistique lui facilite l'intégration dans un groupe ou une catégorie sociale, et l'adaptation à un contact transculturel. La langue met en jeu un message entre des actants qui entretiennent des relations qui, à l'aide d'un code ou d'un registre particulier, permettent d'appréhender le monde dans sa totalité, dans ses dimensions culturelles et linguistiques. La langue permet, en outre, de voyager à travers les cultures pour rencontrer des communautés ou pour mieux connaître l'Autre. Ainsi, la mise à jour d'une dimension sociolinguistique et spatiotemporelle conduit à la



découverte de milieux, autres que ceux habituellement fréquentés, mais aussi à la connaissance d'autres langues, voire d'autres cultures. Par la présentation de certaines visions du monde et de perceptions particulières de la réalité, des rapports sociaux singuliers surgissent et engendrent de nouveaux comportements. Aussi, apprendre une langue ou s'emparer de la langue de l'Autre, suppose la découverte d'un autre système de valeurs culturelles. C'est dans l'affirmation de la nécessité des contacts et des échanges et dans la requête d'appartenances diverses que naît le dialogue des cultures. Trois thèmes occuperont l'intérêt de

son colloque. Le premier thème sera autour du «multilinguisme dans les projets d'écriture». Il y aura ainsi une approche linguistique et socioculturelle des textes littéraires qui constitue un des angles de la lecture. Elle pourrait témoigner de la nécessité portée aux différentes langues dans lesquelles sont écrits les textes. Les écrivains, maghrébins qu'ils soient ou autres, peuvent-ils écrire dans une seule langue verte ? A quel niveau présentent-ils ce glissement d'une langue à une autre ? Dans quelle langue expriment-ils leurs sentiments ? Que représentent le Moi et l'Autre dans les différentes expressions littéraires ?

PROCHAINEMENT AU THÉÂTRE D'ORAN

Générale de Adda zine el hedda

La générale de *Adda zine el hedda*, une nouvelle pièce théâtrale comique signée Mourad Senouci, sera donnée le 13 avril prochain sur les planches du Théâtre régional Abdelkader-Alloula d'Oran (TRO), a-t-on appris, mardi, auprès de l'auteur. Cette œuvre consiste en un one-man-show interprété par Samir Bouanani, comédien fétiche de Mourad Senouci pour avoir travaillé plusieurs années ensemble en réalisant des pièces à succès à l'image de *Metzeoudji fi otla* (un mari en vacances) qui a dépassé le seuil des 200 représentations en Algérie et à l'étranger depuis sa production en juin 2006. Dans *Adda zine el hedda*, Samir Bouanani prête ses traits à un jeune prénommé Adda, "un être simple, apprécié par son entourage pour sa générosité et l'élégance de ses rapports humains", a expliqué l'auteur dans une déclaration à l'APS. L'histoire tire sa substance de la soif de

découverte qui amène Adda à prendre le large pour se retrouver coincé sur une île après le naufrage du bateau dans lequel il s'était clandestinement introduit pour rejoindre l'autre rive de la Méditerranée. Sur cette île déserte, il rencontre une passagère rescapée qui n'est autre que la jolie actrice dont il était follement amoureux alors qu'il ne l'a jamais vue qu'à l'écran, a rappelé M. Senouci, dont le texte a fait l'objet, dit-il, de plusieurs séances de lecture critique associant de jeunes universitaires et des associations culturelles. *Adda zine el hedda* sera jouée sur fond de musique signée Toufik Boumellah, un jeune compositeur connu dans le milieu artistique local et qui promet pour le nouveau spectacle "une ambiance rythmée aux sons du terroir avec, entre autres instruments, la guesba et le guellal", a confié l'auteur. Cette nouvelle comédie est produite par la nouvelle compagnie artistique Abaad El-Mesrah



(Dimensions théâtre), créée par Mourad Senouci et Samir Bouanani dans le but d'assigner davantage d'efficacité à leurs projets culturels. Après la générale au TRO, cette pièce sera jouée dans

APS

ARTS PLASTIQUES A ORAN

Le courant "Tadyert" s'intègre dans le paysage artistique



Le courant d'arts plastiques "Tadyert", qui veut dire sublime en targui, s'intègre petit à petit dans le paysage artistique à Oran. Selon de nombreux artistes et amateurs des arts plastiques, ce courant introduit en 2003 par un groupe de jeunes plasticiens oranais s'incruste lentement mais sûrement à travers une présence continue dans différentes manifestations artistiques locales et nationales qu'abrite la capitale de l'ouest du pays. Ce mouvement artistique, le deuxième à naître en Algérie après celui de "Loucham" (tatouages), œuvre à valoriser les signes à travers une nouvelle vision différente de celle de l'école Loucham parue à la fin des années 60 dans le but de relancer les arts plastiques en Algérie post-indépendance, en utilisant des signes pour mettre en valeur l'identité nationale, a souligné l'artiste plasticien Fethi Abbou, un des fondateurs du courant "Tadyert".

Cette expérience artistique adopte la beauté des signes et de la créativité d'une manière intelligente, les préservant dans la fonction et l'espace d'origine. Dans ce contexte, le peintre Saïd Ouslimani, un des fondateurs du mouvement artistique "Tadyert" affirme que les signes sont une expression artistique traditionnelle où ont excellé les femmes algériennes dans la décoration d'objets en céramique et en argile, en tapisserie et en tatouage de parties du corps. Avec un regard purement artistique, le groupe "Tadyert" perçoit ces signes comme un trésor précieux à sauvegarder et à protéger en se concentrant sur son esthétique dans les œuvres d'art situées entre deux écoles artistiques : le figuratif et l'abstrait, souligne un artiste.

En dépit des contenus des œuvres traitées, ce courant a trouvé dans les signes un nouveau créneau pour faire évoluer ce patrimoine et le mouvement plasticien algérien dans un style mature et distingué et le hisser vers l'universalité, selon un visiteur du Salon national des arts plastiques, organisé en octobre dernier à Oran par la Direction de la culture.

La beauté de ces œuvres résidant dans l'intégration des formes aux couleurs, teintes et ondulations du pinceau contribuent à faire sortir ces tableaux des salles traditionnelles vers les espaces virtuels pour être découvertes par les internautes intéressés par les arts plastiques.

Le groupe "Tadyert" ambitionne d'élargir le champ de ces signes du terroir à d'autres domaines comme les façades des maisons, a souligné Fethi Abbou qui compte organiser une exposition à Dubaï (Émirats arabes unis) en ce mois de février.

APS

FESTIVAL DU CINÉMA ALGÉRIEN EN MARS À NEW YORK

Une quinzaine de films au programme

Une quinzaine de films algériens seront projetés du 7 au 12 mars à New York (Etats-Unis) à l'occasion d'un "festival du cinéma algérien" qui doit se tenir pendant cette période, a-t-on appris dimanche auprès des organisateurs.

Organisé par Institute of african american affairs (département des études afro-américaines) de l'université de New York en partenariat avec le Festival du film africain de New York et l'ambassade d'Algérie à Washington, le festival prévoit une programmation représentative de plus de 50 ans de production cinématographique algérienne. Selon les organisateurs, ce festival s'ouvrira par une rencontre sur le thème "Algérie : 55 ans de production cinématographique", animée par l'Algérien Ahmed Bedjaoui et le critique culturel malien Manthia Diawara de l'université de New York. Le hublot, court métrage d'Anis Djaâd, ouvrira les projections, suivi de *Chronique des années de braise*, le film de Mohamed Lakhdar Hamina primé de la Palme d'or à l'édition 1975 du festival de Cannes. Un film documentaire sur l'Etat algérien en 1963, tiré

des archives russes, intitulé *The birth of the Republic* (La naissance d'une République) sera également projeté au côté de *Africa is back* (l'Afrique est de retour), de Chergui Kharroubi et Salem Brahimi, retraçant les meilleurs moments du 2e Festival culturel panafricain d'Alger en 2009. Les jeunes cinéastes algériens seront aussi représentés lors de cette manifestation avec la projection des courts métrages *El Djazira* (l'île) d'Amine Sidi Boumediène, classé Meilleur film du monde arabe au Festival du film d'Abu Dhabi, et *Garaqouz* de Abdenour Zahzah, Poulain d'or au 22e Fespaco. Plusieurs longs métrages de fiction seront aussi projetés dont *Hors la loi* de Rachid Bouchareb, *Mascarades* de Lyes Salem, *Automne octobre à Alger*, de Malik Lakhdar Hamina, ainsi que *Délire Paloma*, de Nadir Moknèche.

APS



7e FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL

Guelma accueillera les éliminatoires

Les éliminatoires de la 7e édition du Festival national du théâtre professionnel pour les wilayas de l'est et du centre-est du pays se dérouleront entre les 26 et 31 mars prochain au théâtre de Guelma, a indiqué la semaine dernière le commissaire de ces éliminatoires. Cette manifestation culturelle permettra de choisir les meilleures productions des troupes et des associations théâtrales devant être sélectionnées pour participer au festival national du théâtre professionnel, prévu à Alger, a ajouté Ali Beraoui, également directeur du Théâtre régional de Guelma. Une invitation a été transmise par le commissariat de ces éliminatoires à une vingtaine de troupes de théâtre des régions de l'est et du centre-est du pays. Elles devront présenter, sur CD, leurs productions "inédites", a ajouté le même responsable. Toutes les mesures liées à l'organisation de cet événement, notamment l'installation du comité devant statuer et choisir les six (06) meilleures productions théâtrales, ont été prises, a encore indiqué M. Beraoui avant de souligner que cette édition sera aussi marquée par l'animation de conférences portant sur "l'évolution de l'activité théâtrale en Algérie".

APS



EN AVRIL PROCHAIN À ORAN

Un colloque sur Abdelhamid Benhadouga



La personnalité littéraire du romancier Abdelhamid Benhadouga sera le thème d'un colloque national, prévu en avril prochain à Oran, a-t-on appris des organisateurs. Inscrit dans le cadre de la célébration du cinquantenaire de l'Indépendance, cette rencontre abordera la vie du regretté Abdelhamid Benhadouga (1925-1996), auteur prolifique dont les romans ont été traduits dans plusieurs langues, a indiqué la directrice de la maison de la culture d'Oran, Kouadri Bakhta. Cette rencontre, de deux jours, verra la présentation de conférences traitant des œuvres littéraires de Abdelhamid Benhadouga durant la période coloniale et ses contributions au mouvement littéraire post-indépendance. Ces interventions

seront animées par des professeurs qui ont rédigé des écrits sur ce romancier qui fut le fondateur du roman algérien, a-t-elle indiqué. Organisé par la Direction de la culture, ce colloque sera également marqué par la distribution de trois prix récompensant le meilleur récit, les meilleurs poèmes en langue arabe et en dialectal. Les lauréats seront désignés suite à un concours littéraire qui sera organisé à cette occasion. Le défunt Benhadouga est l'auteur de nombreuses nouvelles, dont *Ombres algériennes* (1961), *Les sept rayons* (1962) ainsi que plusieurs romans comme *Rih El Djanoub* (Vent du Sud), adapté au cinéma par Mohamed Salim Riyad, *La fin d'hier* et *Djazia et les derwiches*.

APS

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ALGER

Bientôt promu par l'Association des musées de la Méditerranée

Le Musée national des beaux-arts d'Alger, bel ouvrage surplombant la baie de la capitale et réputé pour son fonds inestimable, bénéficiera prochainement d'une action visant sa promotion par l'Association des Musées méconnus de la Méditerranée (AMMed), a-t-on appris vendredi auprès de cette dernière.

Selon la secrétaire générale de l'AMMed, Sonia Mabrouk, il s'agit de développer trois actions envers le musée algérois : la réalisation d'un documentaire en partenariat avec la chaîne *Arte* (avec autorisations de diffusion pour les chaînes locales), la création d'un site Internet avec visite virtuelle en numérisant toutes les pièces muséales, et la publication d'un livre d'art présentant les œuvres du musée et retraçant son histoire. "Notre équipe du tournage du documentaire sur le musée d'Alger se rendra en mai prochain sur place avec l'objectif de mettre en valeur l'établissement que j'ai eu déjà l'occasion de visiter, avant qu'il ne soit procédé, dans un second temps, à la numérisation de l'ensemble de ses œuvres", a-t-elle précisé à l'APS.



Pour la secrétaire générale de l'AMMed, l'objectif est aussi de mettre en valeur des lieux d'histoire peu connus qui symbolisent le dialogue entre les deux rives de la Méditerranée.

"Le Musée d'Alger s'inscrit dans un siècle d'histoire algérienne et, en même temps, il raconte l'art universel", a-t-elle

expliqué, affirmant que le Musée des beaux-arts d'Alger "gagnerait, au vu de ses œuvres saisissantes, à être davantage connu tant par les touristes étrangers que par les Algériens eux-mêmes".

Considéré comme l'un des plus beaux balcons sur la Méditerranée, le Musée national des beaux-arts d'Alger est réputé

pour son fonds inestimable. Outre les toiles de fondateurs de la peinture algérienne contemporaine comme Mohammed Khadda et Baya, il regorge d'œuvres d'artistes français de renom, à l'instar de Delacroix, Fromentin, Degas, Renoir et autres.

Le Musée a été érigé à partir de 1927 sur la colline boisée du quartier d'El Hamma au cœur d'une végétation généreuse face au verdoyant *Jardin d'Essai*.

Sa collection est considérée comme la plus importante pour l'art en Algérie et sur le continent africain. Outre sa grande collection de peintures, le musée renferme des gravures et estampes anciennes ainsi qu'un bel ensemble de sculptures, de mobilier ancien et d'art décoratif.

Sa promotion par l'AMMed intervient après celles ayant concerné la maison du baron d'Erlanger, à Sidi Bou Saïd, en Tunisie (autrefois appelée le palais Ennejma Ezzahra), et le Musée archéologique de Thessalonique en Grèce. Soutenue par une dizaine de mécènes versés dans la chose muséale, l'AMMed s'assigne comme principaux objectifs la mise en valeur des "musées méconnus" de la Méditerranée afin de parvenir au dialogue des cultures et au rapprochement des civilisations des pays de la région.

Chaque année, son conseil scientifique, présidé par Henri Loyrette, président-directeur du Louvre, choisit un musée du pourtour méditerranéen en vue de sa promotion, au titre du plan d'action de l'exercice en cours.

APS

EXPOSITION
DU PHOTOGRAPHE
NADJIB RAHMANI

L'art de la fantasia sublimé

L'art traditionnel équestre du Maghreb est sublimé par le photographe algérien Nadjib Rahmani dans "Fantasia des hommes et des traditions", une exposition de photos dont le vernissage s'est tenu vendredi à Alger.

L'artiste expose jusqu'au 28 février à la galerie du centre commercial Bab Ezzouar une vingtaine de photographies en noir et blanc, dédiées à la beauté des cavaliers et des chevaux barbes, toutes prises en novembre dans la wilaya de Rillizane à l'occasion du Festival national de la fantasia.

Avec un travail centré sur les différentes expressions des cavaliers, saisis en pleine charge guerrière ou au repos, en groupe ou en solitaire, Nadjib Rahmani restitue l'aspect impressionnant et festif de cette manifestation et rend un vibrant hommage aux hommes qui continuent à perpétuer une part importante du patrimoine nord africain. C'est d'ailleurs cette volonté de "garder une trace et de témoigner des traditions vivantes" qui ont motivé le travail du photographe, a-t-il indiqué dans une déclaration à l'APS.

L'artiste confie également avoir cherché à "saisir des instants de communication et de communion entre les cavaliers" comme en témoigne une grande partie des photos exposées où le visiteur peut admirer les regards, parfois très expressifs échangés entre les cavaliers en pleine salve de "Baroud". D'autres œuvres sont consacrées à la beauté des mors des chevaux (morceaux en acier ou en fer placés dans la bouche du cheval et reliés à la bride), typiques de l'art de la fantasia, à travers différents portraits d'étoiles.

APS

FESTIVAL PANAFRICAIN DU CINÉMA DE OUAGADOUGOU

Trois longs métrages algériens en lice pour le Yennenga d'or

Trois long métrages de fiction algériens seront en lice pour l'"Étalon d'or de Yennenga", la plus haute distinction du Festival panafricain du cinéma de Ouagadougou (Fespaco) prévu du 23 février au 2 mars 2013 dans la capitale burkinabé, indiquent les organisateurs.

En plus de *Yema* de Djamilia Sahraoui et *El Taïb* (Le repentir) de Merzak Allouache, la fiction historique *Zabana !* de Saïd Ould Khelifa, concourant initialement dans la catégorie fiction vidéo numérique, a été sélectionnée dans la catégorie long métrage de fiction qui passe ainsi à 20 œuvres en lice en provenance de 14 pays participant au 23e Fespaco.

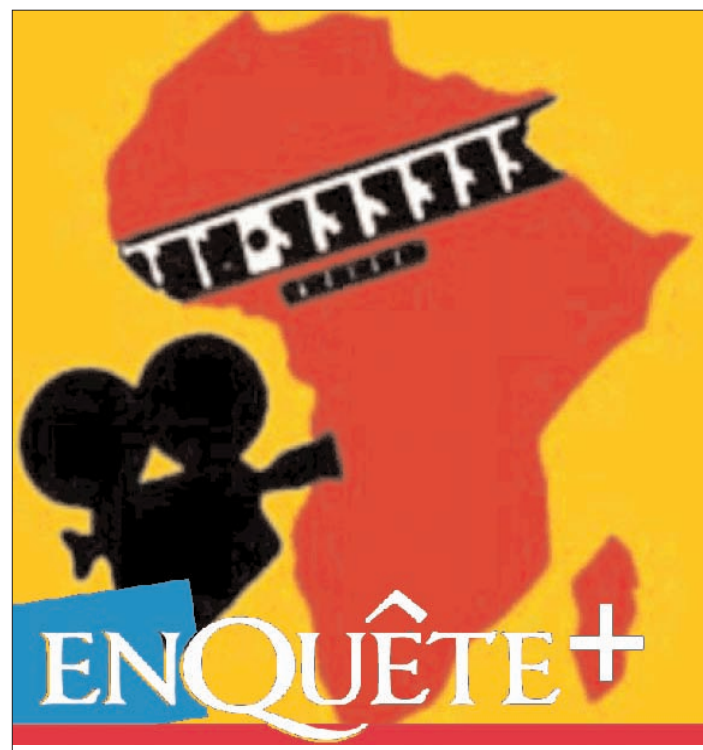
Cette catégorie comprend également *Always Brando* du Tunisien Ridha Behi avec *Les chevaux de Dieu* du Marocain Nabil Ayouch ainsi que *Moi Zaphira* de la réalisatrice burkinabé Apolline Traoré.

Le cinéaste Hamid Benamra sera le seul représentant du documentaire algérien en compétition officielle avec *Bouts de vies, bouts de rêves* en course avec *Préhistoire de la Tunisie* du Tunisien Hamdi Ben Ahmed, et *Les esprits meurent aussi* et *Parole du couple* des burkinabés Bakary Sanon et Roger Some.

Les films documentaires algériens *La langue de Zahra* de Fatima Sissani et *Afric hôtel* de Nabil Djedouani et Hassan Ferhani seront projetés hors compétition.

Dans la catégorie courts métrage de fiction, la compétition officielle comprend 20 films en provenance de 17 pays.

Down to earth (Les pieds sur terre), unique court métrage algérien sélectionné de Mohamed El Amine Hattou, concourra avec le tunisien Anis Lasoued, réalisateur du *Les souliers de l'Aïd* et les Marocains Maryam Touzani (réalisatrice de *Quand ils dorment*) et Fadil Chouika auteur de *La main gauche*. La compétition officielle du 23e Fespaco totalise 101 œuvres dont 20 longs, 20 courts métrages et 17 documentaires ainsi que 17 fictions en vidéo numérique. Le reste des œuvres se divisant sur les sections diaspora, série télé et film des écoles africaines de cinéma.



Lors de la précédente édition en 2011, Abdenour Zahzah avait reçu le Poulain d'or pour son court métrage *Garagouz*, alors que la comédie musicale, *Essaha*, de Dahmane Ouzid avait obtenu le prix de la meilleure affiche. De son côté, *Voyage à Alger* de Abdelkrim Bahloul avait réussi le doublé en s'adjugeant le prix du meilleur scénario ainsi que celui de la meilleure interprétation féminine, revenu à Samia Meziane.

APS



ACCUSÉ levez-vous !



VOL ET CHANTAGE

Une « tchekhtchoukha » sur *Youtube*

Quand une jeune fille se fait voler son portable, sa première réaction n'est pas de pleurer son téléphone mais de s'inquiéter au sujet de l'usage que le voleur risque d'en faire. C'est le cas pour Houria, une jeune fille à qui est arrivée une bien triste mésaventure à cause de son téléphone.

PAR KAMEL AZIOUALI

Houria, 26 ans, était fière de son téléphone à écran tactile. Un vrai bijou qui lui permet, bien sûr, de recevoir des appels et d'en envoyer, tout en ayant la certitude que tout le monde le lui envierait. Parce qu'en plus de ces deux opérations sans lesquelles un téléphone n'en est pas un, son petit gadget lui permet de prendre des photos, de filmer des scènes et d'envoyer le tout vers un autre téléphone se trouvant en n'importe quel point de la planète. Et ce qui est encore plus génial, c'est que son téléphone est doté du wifi, une option qui lui permet d'accéder à internet, de recevoir des e-mails ou d'en envoyer. Un appareil qui lui a coûté 22.000 DA et qui suscite bien des envies et c'est ce que Houria voulait, elle qui avait toujours aimé être regardée, admirée et enviée. Le problème est que ce genre des téléphone attire aussi les voleurs, et ce qui devait arriver arriva.

Pour se rendre chez elle, Houria devait prendre le bus à Tafourah, en contrebas de la Grande Poste. Elle joue des coudes, parvient à monter dans un autocar et une fois installée, elle constate que son sac à main est ouvert. Un soupçon l'étreint, elle palpe son sac et elle pousse un cri : son bijou de portable a disparu ! Au lieu de rentrer chez elle, elle descend du car et se rend au commissariat de la rue Asselah-Hocine pour se faire établir une déclaration de perte nécessaire pour l'obtention d'une autre puce avec le même numéro.

Elle regrettait son beau téléphone mais en même temps, elle se dit que sa perte était une bonne leçon pour elle parce qu'un téléphone de cette gamme là doit être mis à l'abri des regards indiscrets. Zahia, une de ses amies, a le même téléphone mais elle ne l'utilise que lorsqu'elle se trouve dans des lieux où la frime a des chances de donner quelques fruits : par exemple lors d'une fête familiale où il y a beaucoup de gens qu'elle ne connaît pas mais qui sont tous là précisément pour qu'elle fasse leur connaissance. Pour les communications quotidiennes, elle possède un autre appareil bas de gamme avec écran vert et écriture noire. Un modèle si bon marché que même les pickpockets les plus mesquins n'en veulent pas.

Le lendemain, Houria obtient une autre puce avec le même numéro et s'achète un autre téléphone pour 4.000 DA et



comportant quelques options seulement. Il ne lui restait plus que ses connaissances l'appellent pour qu'elle note de nouveau leurs numéros qu'elle avait perdus.

Le surlendemain, Zahia lui téléphone.

- Bonjour, Houria...

- Ah ! Zahia...C'est toi ? Tu as dû essayer de m'appeler hier et avant-hier...

- Oui... avant-hier... J'ai reçu un appel avec ton numéro mais quand j'ai répondu j'ai découvert la voix d'un type qui me demandait de te dire qu'il avait découvert sur la carte mémoire de ton téléphone des photos où on te voyait dans des situations « immorales ». Des photos qu'il balancerait sur *Youtube* si tu ne lui donnais pas 30 millions de centimes.

- Ah ! Je vois... un maître- chanteur... Et qu'est-ce que tu lui as répondu ?

- Que veux-tu que je lui réponde ? Je lui ai dit que c'était une bonne chose mais que c'était à toi qu'il devrait s'adresser.

- Tu as bien fait... Je n'ai récupéré ma puce qu'hier après-midi... Il ne m'a pas encore appelée. Il doit se dire que j'ai carrément changé de numéro.

Mais s'il a un gramme d'intelligence il m'appellera. Mais dis-moi, Zahia, tu sais depuis avant-hier que je me suis fait voler mon téléphone et tu ne t'es pas inquiétée... Tu aurais pu m'appeler et t'inquiéter.

- J'ai appelé sur le fixe de la maison et je l'ai trouvé en dérangement. Quant à l'inquiétude, j'ai estimé qu'il n'y avait aucune raison que je m'inquiète. Si le voleur veut te faire chanter c'est qu'il ne t'est rien arrivé... et puis tu m'embêtes avec tes questions de paranoïaque.

Tu ferais mieux de réfléchir à ce que tu vas dire à ton voleur quand il t'appellera.

Oh ! mon voleur, je n'y pense même pas... mais s'il m'appelle je saurai quoi lui dire. Je me rappelle très bien des photos que j'avais dans ma carte mémoire. Un déjeuner en tête à tête avec un collègue de travail sur les hauteurs de Chréa. Nous avons commandé une « tchekhtchoukha ». S'il trouve cela immoral c'est qu'il est complètement cinglé... Avec tous les problèmes que j'ai en ce moment et il veut en rajouter ? D'abord je vais préparer un dictaphone. J'enregistrerai son appel et le transmettrai à la police.

Il se retrouvera avec deux plaintes : vol de téléphone et chantage. Ah ! il faut que je trouve d'abord le dictaphone que j'ai acheté le mois dernier et que j'utilise dans la dictée de mes rapports administratifs... oh ! j'ai un appel, Zahia... C'est un numéro que je ne me rappelle pas avoir déjà vu. Allez, je te laisse... Je raccroche. C'est sûrement mon voleur. J'espère qu'il rappellera.

Elle courut jusqu'à son armoire, se saisit de son dictaphone et le mit en marche. Presqu'aussitôt la sonnerie du téléphone retentit une seconde fois.

Avant de répondre, Houria actionna le haut-parleur de son portable et le plaça à côté du dictaphone puis elle répondit. Elle entendit alors une voix d'homme :

- Chouffi ya makhlouqa ! J'ai trouvé sur ton portable des photos « moukhilla bil'haya » (contraires à la morale)...

- Ah ! Parce que voler un téléphone à une jeune fille est un acte moral ?

- Ne m'interromps pas ! Si tu ne me

donnes pas 30 millions de centimes, je place ces photos sur *Youtube* !

- Très bien... Je vais réunir la somme et rendez-vous dans trois jours.

- Tu acceptes de payer ?

- J'ai le choix ?

- Euh... non... si tu ne payes pas la honte te poursuivra jusqu'à la fin de ta vie !

Le voleur coupe la communication et Houria éteint le dictaphone.

Bien que la situation soit très inhabituelle, la jeune fille trouva la force de sourire. Elle se dit que des millions de gens, hommes et femmes, font chaque jour les 400 coups et commettent les actes les plus immoraux en face desquels même Satan aurait honte et elle parce qu'elle avait mangé une « tchekhtchoukha » à Chréa avec un collègue de travail qui la courtisait, on la faisait chanter ! Eh bien, il verrait ce qu'il verrait !

Avant d'aller à son travail, Houria se rendit au poste de police où elle s'était fait établir une déclaration de perte. Cette fois-ci c'était pour deux plaintes : vol et chantage.

Moins d'une semaine plus tard, la police grâce aux moyens sophistiqués qu'elle possède maintenant est parvenue à arrêter le voleur en question.

Jugé récemment au tribunal de Bir Mourad Rais, le voleur a reconnu avoir volé le portable. En revanche pour le chantage, il dira : « *je ne voulais pas la faire chanter... Je voulais juste lui faire peur.* »

Le tribunal a requis contre lui 5 ans de prison ferme. Il doit payer également un dédommagement de 20.000 DA à sa victime.

K. A.

FOOTBALL, CHAMPIONNAT DE LIGUE I, MISE À JOUR DU CALENDRIER

Hassan Hamar : "Malgré la défaite face à l'USMA, le titre ne nous échappera pas"

L'ESS, invaincue depuis 9 rencontres, et qui s'était illustrée par l'enchaînement de 5 victoires de rang depuis le début de la phase retour, a payé les frais des absences de taille enregistrées au sein de son effectif lors de son déplacement à Alger.

Le président du département football à l'ES Sétif, Hassan Hamar, s'est dit persuadé que le titre de champion ne filera pas des mains de son équipe cette saison, malgré la défaite concédée, mardi soir sur le terrain de l'USM Alger (1-0), pour le compte de la mise à jour de la 21^e journée du championnat de Ligue 1 algérienne.

"En dépit de cette défaite, nous sommes toujours les mieux placés pour garder notre titre de champion pour la deuxième saison de rang. Les échecs de l'USM El Harrach et du MC Alger samedi passé ont arrangé nos affaires", a déclaré Hamar aux journalistes à l'issue du match déroulé au stade Omar Hamadi à Bologhine.

L'Aigle noir préserve toujours son avance de quatre points sur le dauphin l'USMH qui a perdu samedi passé sur le terrain de l'ASO Chlef (3-0), et de dix points sur le MCA, défait sur le terrain de l'USM Bel Abbès (2-1) et qui perd sa troisième place au profit de l'USMA, désormais distancée de neuf unités par rapport au leader.

L'ESS, invaincue depuis neuf rencontres, et qui s'était illustrée par l'enchaînement de cinq victoires de rang depuis le début de la phase retour, a payé les frais "des absences de taille" enregistrées au sein de son effectif lors de son déplacement à Alger, selon Hamar.

"Ce n'est pas facile de se passer des services de quatre cadres de l'équipe à la fois. Belkaid, Benabderrahmane, Delhoum et Aoudia (blessés, ndlr), nous ont beaucoup manqué dans ce match", a-t-il estimé. Hamar a toutefois reconnu le mérite des



Usmistes dans cette victoire, obtenue grâce à un but inscrit dès les premières minutes de la partie par l'ancien attaquant de l'ESS, Abdelmalek Ziaya au prix d'un penalty.

"Nous avons été cueillis à froid, mais mon équipe a su revenir dans le match en se créant quelques belles opportunités de

score; sans pour autant les concrétiser. Certes, nous aurions pu aspirer à mieux, mais l'USMA mérite également les trois points", a-t-il poursuivi.

Le responsable sétifien a fait savoir, en outre, qu'il "mise énormément" sur les cinq matches restant à disputer par son équipe à domicile pour garder sa couronne,

surtout que son team a enregistré un sans faute chez lui cette saison.

Lors de la prochaine journée, les protégés de l'entraîneur français, Hubert Velud, accueilleront dans leur stade fétiche du 8-mai 1945, le MC Oran, un mal classé (13^e), une occasion pour eux de renouer vite avec la victoire.

EQUIPE NATIONALE

Halilhodzic fait le bilan de la Can 2013

Vahid Halilhodzic, qui était l'invité de la Télévision nationale, a affirmé qu'il restait à la tête de la sélection algérienne, précisant qu'il s'agissait là d'un "contrat moral avec la FAF et son président" ajoutant "Je ferai tout pour réussir à qualifier l'équipe nationale à la Coupe du monde 2014".

Ainsi il continue sa mission à la tête de l'équipe nationale algérienne et son avenir n'est donc pas compromis n'a pas manqué de revenir sur les tristes performances de l'équipe nationale à la Coupe d'Afrique des Nations. Pour rappel l'équipe a terminé avec seulement un point en trois matches. "L'Algérie a été durant la Coupe d'Afrique des Nations, l'une des meilleures équipes sur le plan du jeu mais la dernière touche nous manquait pour marquer", affirmera-t-il mettant, pour ne pas changer, ce médiocre parcours sur le compte de "l'arbitrage et de la malchance !".

Il avoue avoir "beaucoup appris après cette élimination", car "on apprend le mieux après une défaite qu'après 50 victoires", explique-t-il. Il compte désormais faire de son mieux afin de faire de l'équipe d'Algérie "une équipe forte, qui sera la meilleure en Afrique dans les 3 ou 4 années à venir".

L'entraîneur se tourne résolument vers l'avenir et prépare déjà son équipe pour le match face à l'équipe du Bénin, match



prévu au stade Mustapha-Tchaker de Blida, le mardi 26 mars à 20h30.

L'Algérie recevra le Bénin pour le compte des éliminatoires du Mondial 2014. C'est Vahid Halilhodzic qui a choisi cette

date, afin de bénéficier du maximum de temps pour préparer cette rencontre. L'Algérie avait en effet le choix de programmer la rencontre entre le 22 et le 26 mars prochain.

FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE FOOTBALL

Ouverture de l'assemblée générale ordinaire



L'assemblée générale ordinaire de la Fédération algérienne de football (FAF) s'est ouverte mercredi en fin de matinée à Oran, en présence de personnalités sportives, de membres de la fondation de l'équipe du FLN, et du sélectionneur national Vahid Halilhodzic.

94 sur 129 membres prennent part à cette AGO présidée par le président de la Fédération algérienne de football, Mohamed Raouraoua. Cette rencontre est consacrée à la présentation des bilans moral et financier de la Fédération algérienne de football. L'assemblée générale électorale, quant à elle, est prévue le 7 mars 2013 à Oran. A l'ouverture de cette rencontre quatre journalistes et reporters ont été honorés, à savoir Adjal Lahouari, Boubakeur Hmidchi, Faycal Haffaf et Abderrazak Merad.

Cuisine

Couscous végétarien



Ingrédients :

500 g de couscous fin
2 kg d'épinards
200 g d'oignons
6 pommes de terre
3 courgettes ou 200 g de potiron
200 g de pois-chiches trempés
3 poivrons ou piments
4 tomates fraîches
Une pincée de paprika
Sel, poivre
4 c. à soupe d'huile d'olive
1/4 de litre d'eau

Préparation :

Faire chauffer dans la marmite du couscoussier ou dans un fait-tout l'huile, ajouter les oignons hachés et laisser mijoter pendant 1 minute, ajouter les tomates concassées, les épinards, les pois-chiches, le paprika, le sel, le poivre et l'eau.

Dans une terrine, mélanger le couscous avec un peu d'eau froide, 2 c. à soupe d'huile d'olive, le placer dans le haut du couscoussier et faire cuire à feu moyen en même temps que les légumes durant 30 minutes.

Verser le couscous dans une terrine, l'écraser doucement avec une louche ou une cuillère en bois, le couler à la main de façon à bien détacher les graines. Ajouter les pommes de terre et les courgettes aux autres légumes dans le bouillon, remettre le couscous dans le haut du couscoussier et laisser cuire à feu moyen durant 15 minutes. Retirer du feu, laisser reposer. Entre temps, ajouter les poivrons dans la marmite. Mélanger le couscous avec une pincée de poivre, le verser dans un plat, le garnir avec les légumes et l'arroser d'épinards.

Crème de dattes



Ingrédients :

30 dattes deglet-nour dénoyautées
1 pot de crème fraîche
200 g de fruits secs

Préparation :

Faire passer les dattes et la crème fraîche dans le mixeur. Mettre dans des coupes. Saupoudrer de fruits secs concassés (amandes, pistaches, noisettes...). Laisser refroidir pendant une demi-heure avant de servir.

Un ventre un peu mou, des cuisses rebondies. Même si vous n'êtes pas une fane des clubs fitness, vous pouvez venir à bout de vos petits défauts, à condition de savoir choisir le sport le plus adapté. Suivez le guide !

Un dos rond

Faites de l'équitation, du volley-ball ou encore du basket-ball. Ces sports permettent de développer la musculature postérieure et donnent l'impression d'une silhouette plus élancée grâce à l'extension qu'ils réclament.

A éviter : le handball, qui risque de trop muscler les pectoraux, ainsi que la brasse et la musculation du buste à l'aide d'appareils.

Epaules larges

Pour retrouver une silhouette harmonieuse, choisissez des sports qui musclent les jambes : ski, roller, danse.

FORME ET SILHOUETTE

Corrigez vos petits défauts

A éviter : le tennis et la natation qui développent essentiellement les muscles des épaules.

Ventre mou

Jetez-vous à l'eau et nagez le dos crawlé. Ce sport permet de muscler la ceinture abdominale. Si vous êtes fane de musique latino, lancez-vous dans la salsa qui nécessite de l'endurance.

A éviter : la brasse ainsi que le vélo qui ne muscle pas les abdominaux et dont les à-coups peuvent accentuer l'aspect "ventre détendu".

De gros mollets

Faire de la danse moderne-jazz (afin d'éviter les sauts qu'on retrouve dans les autres danses et qui musclent trop les mollets). Mais aussi, pratiquer la natation.

A éviter : le vélo qui, bien évidemment, fait trop travailler les mollets,

Fortes cuisses

Faites de la corde à sauter et du jogging qui favorisent l'affinement des membres inférieurs.



A éviter : Le golf, ainsi que les sports qui par définition ne font pas beaucoup travailler les jambes.

ACTIVITÉ PHYSIQUE DES ENFANTS Quel sport et à quel âge ?

Sans contre-indication particulière autre que l'excès, le sport apprend à l'enfant à maîtriser son corps et à avoir confiance en lui. Quels sont les sports à privilégier ?

Le sport à tout âge

Faire du sport fait partie des bonnes habitudes que l'on transmet à ses enfants. Même les plus jeunes y participent. "Les bébés à partir de quatre mois peuvent être initiés aux joies de la natation. Il s'agit plus d'une activité d'éveil corporel, les familiariser progressivement avec l'eau", expliquent les pédiatres. "A partir de quatre ans, un enfant a les capacités physiques pour pratiquer un sport. "Et à six ans, un enfant a appris à synchroniser ses mouvements. Sa mémoire entre en action pour retenir ce qui lui est enseigné. Sa souplesse naturelle lui permet de se développer davantage en exerçant régulièrement une activité physique", affirment encore les pédiatres. De la danse au football en passant par le judo, tous les sports sont permis du moment qu'ils soient toujours dosés raisonnablement.



Chacun ses goûts

Les parents doivent se montrer à l'écoute des désirs de leurs enfants. En général, ces derniers n'hésitent pas à communiquer leurs envies, les plus excentriques parfois. Si on doit réfréner les caprices les plus fous, les parents peuvent

laisser leurs bambins choisir selon leurs préférences, qui ne tarderont pas à s'exprimer en fonction de leur personnalité et de leur entourage. "Un enfant réservé peut très bien décider soudainement de se mettre à un sport collectif pour s'ouvrir aux autres. De même, un enfant renfermé reprendra confiance en lui en exerçant un sport comme le judo où il apprendra à se défendre."

Pour le plaisir

Le plus important, c'est de s'amuser ! Le sport doit rester un jeu, un moyen de se défouler, de partager ses émotions avec d'autres enfants. L'esprit de compétition viendra peut-être à l'adolescence quand la passion d'un sport se révélera être une vocation. Mais en attendant, les parents ne doivent pas perdre de vue que le sport est une détente pour l'enfant et non une contrainte. "L'enfant apprend à se discipliner et à respecter joyeusement les règles du jeu. C'est la meilleure école pour apprendre à faire de son mieux, à poursuivre un effort tout en s'amusant", soulignent les pédiatres.

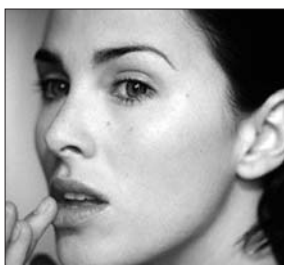
Trucs et astuces

Démaquillant fait maison

Mélangez soigneusement un volume de jus de citron ou d'orange, un volume de vaseline et un volume d'huile d'amande douce pour obtenir une préparation homogène. Remuez bien avant chaque utilisation.



Lèvres gercées



Pour retrouver de belles lèvres, passez un peu d'huile d'amande douce le soir avant de vous coucher. Vos lèvres seront ainsi réhydratées et retrouveront leur douceur.

Lait de toilette au miel

Mélangez soigneusement une c. à soupe de miel dans 20 cl de lait. Vous pourrez utiliser cette préparation chaque matin et chaque soir. Il suffit ensuite de rincer votre peau "sucrée" avec une lotion. Conservez la préparation au frais (maximum 8 jours).



Dents blanches

Brossez-vous les dents tous les jours avec du jus de citron frais. Autre solution : brossez-les avec un peu de bicarbonate de soude. Attention, toutefois, à ne pas renouveler cette opération trop souvent, car le bicarbonate de soude risquerait d'abîmer l'émail de vos dents.



Page animée par Ourida Aït Ali

Saint-Valentin sur Terre, Nouvel an sur Mars !

Le 14 février 2013, jour de la Saint-Valentin sur Terre, Mars est entré dans l'année 1071. Car il faut se souvenir que la planète rouge met environ deux fois plus de temps que la Terre à tourner autour du Soleil.

Sur Terre, la plupart des hommes suivent le calendrier grégorien de 365 jours (en réalité 365,25 jours d'où les années bissextiles tous les 4 ans). Ce calendrier est calqué sur le rythme des saisons, elles-mêmes dépendantes de la durée de la révolution de notre planète autour du Soleil. Sur Mars, en revanche, l'année est beaucoup plus longue car la planète rouge met 687 jours (soit 668 jours martiens qu'on appelle sols : 24 heures et 40 minutes) pour faire le tour complet du Soleil.

42 décembre 1070

De plus, Mars aussi possède des années bissextiles car sa révolution exacte est de 668,59 sols ce qui nécessite une correction avec un 669^e sol tous les deux ans martiens. Ainsi, si des millions de personnes fêteront demain, 14 février, la Saint-Valentin sur Terre, sur Mars, ce sera le moment de fêter la nouvelle année ! Plus précisément, le démarrage de l'année 1071, comme l'explique la Cité de l'espace de Toulouse qui a créé le calendrier de cette année martienne et fait tous les calculs nécessaires. Hier, mercredi 13 février, nous étions le 42 décembre 1070 sur Mars.

Xavier Penot, médiateur scientifique à la Direction des publics du Parc spatial toulousain explique que pour établir la correspondance entre le calendrier terrestre et le calendrier martien, la base de calcul a été la seconde. En effet, en calculant le nombre de secondes théoriques qui se sont écoulées depuis le 1er janvier de l'an 1, on peut déterminer que si la Terre a tourné autour du Soleil 2012 fois depuis cette époque et entame sa 2013^e orbite, Mars attaquera bien sa 1071^e révolution aux



alentours du 14 février 2013.

La Saint Neil le 55 août

Pour adapter au plus juste les deux calendriers, il a fallu jongler un peu. Janvier correspond à l'hiver sur Terre (dans l'hémisphère Nord) comme sur Mars. Néanmoins, l'année sur Mars étant deux fois plus longue, les mois doivent eux aussi être plus importants. Ils varient ainsi entre 42 et 66 jours en fonction du trajet de la planète rouge autour du Soleil car l'orbite martienne est plus excentrique

que celle de notre planète.

Son point le plus proche du Soleil à 206 millions de km (contre 147 millions pour la Terre) et son point le plus éloigné à 249 millions de km (152 millions pour la Terre) sont plus importants que ceux de la Terre ce qui entraîne une variation de sa vitesse sur son orbite. En conséquence, les mois sont plus longs quand Mars va moins vite (loin du Soleil) et plus courts quand elle va plus vite (proche du Soleil), ce qui rétablit le rythme des saisons.

Du coup, l'été est plus long que l'hiver sur Mars dans l'hémisphère nord et l'inverse dans l'hémisphère sud, explique le site Enjoyspace.com. Mais la Cité de l'espace a été encore plus loin encore en mettant des fêtes pour les prénoms par ordre alphabétique. Par exemple, M. Armstrong aurait fêté la Saint Neil le 55 août.

Les phases de la Lune : un casse-tête !

Là où ça se complique franchement, c'est si on cherche à faire correspondre les phases de Lune. Mars possède en effet deux lunes. La première, Phobos (27km de large) gravite à 5.980 km au-dessus de la surface martienne et effectue son orbite en 7 heures et 39 minutes. Sur Mars, on voit donc cette lune se lever à l'ouest, traverser le ciel rapidement et se coucher à l'est à peine 4h15 plus tard, cela à peu près deux fois par jour, à 11 h et 6 minutes d'intervalle !

La seconde lune, Déimos (15km de large), gravite à environ 20.060 km d'altitude et effectue son orbite en 30 heures et 18 minutes. Il lui faut donc 2 jours et 16 heures entre le moment où elle se lève sur l'horizon et le moment où elle se couche (de l'est vers l'ouest). Au cours de ce laps de temps, elle présente deux fois de suite ses phases croissantes et décroissantes.

Et pour compléter ce petit tour dans le calendrier martien, la Cité de l'espace a même pensé à notre anniversaire ! En effet, toujours sur la même page, elle vous propose de calculer l'âge que vous auriez en années martiennes et de ce fait le jour de votre anniversaire. Quelqu'un né en 1987 par exemple, aurait ainsi sur Mars un peu plus de... 13 ans.

Pourquoi certains se souviennent-ils mieux de leurs rêves que d'autres ?

Selon une étude menée par des neurobiologistes, les grands rêveurs possèdent des circuits cérébraux de l'attention plus réactifs que ceux des petits rêveurs. Ce qui explique, notamment, pourquoi certains ont davantage tendance à se réveiller que les autres la nuit.

Si les rêves ont fait l'objet de nombreuses recherches scientifiques au cours des dernières décennies, ceux-ci restent encore chargés de mystères. Pourquoi certaines personnes semblent-elles rêver plus que d'autres ? Et pourquoi certaines parviennent à s'en souvenir et d'autres non ? Aujourd'hui, ces questions restent

largement débattues mais des chercheurs de l'Inserm viennent peut-être de trouver une nouvelle piste.

Accompagnés de leurs collègues, Jean-Baptiste Eichenlaub et Perrine Ruby du Centre de recherche en neurosciences de Lyon, ont mené une étude auprès de plusieurs volontaires et sont parvenus à découvrir une différence entre les "grands rêveurs" (ceux qui se souviennent beaucoup de leurs rêves) et les "petits rêveurs". Selon eux, l'attention des premiers serait plus facilement détournée par des perturbations extérieures, en particulier sonores, que celle des seconds.

Or, cette plus grande attention serait directement liée à la plus grande mémorisation des rêves.

En effet, une théorie élaborée par des psychologues au milieu des années 1970 suggère que le cerveau ne peut stocker aucune nouvelle information dans la mémoire à long terme pendant le sommeil. Aussi, pour être mémorisé, le rêve doit être rapidement suivi d'une phase d'éveil. Les micro-réveils, par exemple dus à des perturbations sonores, entraînent des mémorisations qui ne se font pas chez les personnes qui ont un sommeil de plomb.



L'encyclopédie

DES INVENTIONS

SYNTHÉTISEUR

inventeur : Robert Moog-Date : 1965 -Lieu : états-Unis

Le premier studio de musique électronique fut créé en 1951 par un assemblage complexe de générateurs et de filtres. Les compositeurs créaient des sons qu'ils collaient ensuite manuellement sur des bandes magnétiques. Devant la lenteur du procédé, Robert Moog eut l'idée de rassembler tout l'appareillage nécessaire dans un même instrument.



JESSICA SIMPSON



une maman rayonnante

Depuis qu'elle est maman, Jessica Simpson rayonne. Aux côtés de sa fillette Maxwell, elle semble radieuse. Sa petite poupée fêtera bientôt son dixième mois.



Julia Roitfeld

elle lance un site dédié aux mamans
Jeune maman, elle-même, Julia Roitfeld a lancé un site entièrement dédié aux mères et à la grossesse. C'est lors d'une soirée de la Fashion Week new-yorkaise qu'elle a annoncé son projet.



Rachel Zoe

elle passe plus de temps avec son fils
Rachel Zoe après avoir fourni de grands efforts pour présenter ses pièces à temps peut enfin se reposer auprès des siens et passer du temps avec son mari son fils Skylar !

Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	04h50
Dohr	12h45
Asr	16h20
Maghreb	19h09
Icha	20h30

Le **MIDI LIBRE** met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.

0777.10.49.42
0550.18.37.57

25 MILITANTS CONDAMNÉS À VIE PAR UN TRIBUNAL MAROCAIN

Les Sahraouis réfugiés en France réagissent



PAR SOFIANE ABI

D ns un communiqué envoyé au journal *Midi Libre*, l'Association des Sahraouis Réfugiés en France (ASRF) a vivement condamné les peines « *punitives* » et sévères prononcées par la « *justice* » marocaine, en date du 16 février passé, contre le groupe composé de 25 militants sahraouis. En effet, selon le communiqué de l'ASRF, signé par le président de l'association, en l'occurrence Mohamed Lamine Hady, les peines prononcées contre des militants sahraouis reflètent l'atrocité avec laquelle les autorités marocaines traitent les Sahraouis. Des peines de prison à vie qui bafouent, une nouvelle fois, les droits de l'homme dans un pays qui se présente comme un modèle dans le cadre des droits de l'homme et des libertés individuelles. Cette nouvelle atrocité marocaine confirme, encore une fois, que les plus hauts responsables au Maroc monopolisent la justice devant le grand mutisme de la communauté internationale et autres organisations internationales des droits de l'homme. Ce n'est pas tout, le communiqué de l'ASRF, dont le *Midi Libre* détient une copie, a rendu

publics les noms des militants sahraouis condamnés par le tribunal marocain. Il s'agit respectivement d'Ibrahim Ismaili, militant sahraoui des droits de l'homme qui a été condamné tout comme Sid Ahmed Lmadjid (militant sahraoui), Ahmed El Sbaï (militant), Abdelahl El Khalifaoui (militant), Abdelah Ibah (militant), Mohamed Bani (citoyen sahraoui), Abdeldjalil Laâroussi (citoyen sahraoui), Mohamed El Bachir Boutenkiza (citoyen), à perpétuité. Quant à la militante Hosna Alia, cette dernière a été condamnée, à son tour, à perpétuité par contumace. Pour les autres, à savoir Naâma El Asfari (militante), Hassen El Dah (militant), El Cheikh Bourial (militant), Mohamed Bourial (citoyen sahraoui), ces derniers ont été condamnés à 30 ans de prison ferme par la « *justice* » marocaine, rapporte le communiqué de l'ASRF. Par ailleurs, l'Association des Sahraouis Réfugiés en France compte organiser un rassemblement devant l'ambassade marocaine à Paris pour protester contre les peines « *politiques* » prises par la « *justice* » marocaine contre des défenseurs de la cause sahraouie.

S. A.

TRAFIC DE DROGUE À TLEMCEN

Deux frères arrêtés en possession de 240 g de kif

A gissant sur renseignements et en vertu d'un mandat de perquisition, les gendarmes de la section de Recherches de Tlemcen ont interpellé deux

frères âgés de 29 et 26 ans, et saisi dans leur domicile parental à la commune de Maghnia, 240 grammes de kif traité. Une enquête est ouverte.

S. A.

AG ORDINAIRE DE LA FAF

Raouraoua : "Nécessité d'un plan d'urgence pour former 9.000 entraîneurs"



L e président de la Fédération algérienne de football (Faf), Mohamed Raouraoua a insisté, hier, à Oran, sur la nécessité d'un plan d'urgence pour former 9.000 entraîneurs.

Lors de la présentation du bilan moral à l'occasion de l'assemblée générale ordi-

naire, le président de la Faf a fait remarquer que le football algérien dispose actuellement de 3.000 entraîneurs seulement, nombre jugé trop insuffisant pour encadrer 1.540 clubs engagés dans la compétition, saluant au passage le travail de bénévolat.

Raouraoua a également indiqué que pas moins de 8.000 matchs sont organisés chaque semaine à travers le pays, soulignant que l'Algérie est l'un des rares pays au monde qui dispose de championnats de U15, U17, U20 et seniors.

D'autre part, le président de la Faf a fait part d'un projet de création

d'un laboratoire de contrôle de dopage, le deuxième en Afrique après celui de Johannesburg (Afrique du Sud).

Très Libre

LES BUS ET LES TAXIS DÉFECTUEUX SERONT IMMOBILISÉS À PARTIR DU MOIS D'AVRIL



sidou@lemidi-dz.com

VOL DE BÉTAIL À M'SILA

Récupération de 48 ovins

U n éleveur s'est présenté à la brigade de la Gendarmerie nationale de Khoubana, pour déclarer le vol de deux cent (200) ovins de son étable sise à la commune de Khoubana. Les recherches entreprises par les gendarmes de ladite

brigade assistés par une section de sécurité et d'intervention ont abouti à la récupération de 48 ovins du chepte volé, dans la circonscription de la même commune à 12 km du lieu du méfait. Une enquête est ouverte.

ILS ONT AGRESSÉ DEUX FEMMES À MOSTAGANEM

Trois suspects dont deux récidivistes arrêtés

L es gendarmes de la brigade de Aïn-Nouicy ont présenté, hier, devant le procureur de la République près le tribunal de Mostaganem, trois personnes, dont deux repris de justice, pour association de malfaiteurs et agression suivie de vol dont ont été victimes deux femmes âgées de 32 ans et 41 ans. Elles sont été placées sous mandat de dépôt. Rappelons que, les victimes ont été agressées sur la

RN 17.AB, à hauteur de la commune d'El Hassaine, par les mis en cause qui les ont dépossédées d'une chaîne, une bague, des boucles d'oreilles, deux téléphones portables et la somme de 7.000 DA. Alertés, les gendarmes de ladite brigade qui se sont déplacés aussitôt sur lieux, ont après recherches, interpellé les agresseurs qui ont été reconnus par les victimes.

S. A.

ASSASSINAT D'UN CHAUFFEUR DE TAXI À BISKRA

L'auteur sous les verrous



U ne enquête a été ouverte suite à l'assassinat du nommé M. M., 34 ans, chauffeur de taxi, demeurant au centre-ville de Biskra ayant été dépossédé de son véhicule et dont le corps a été retrouvé le 23 janvier 2013 dans la forêt Nakhil, près du village Mohamed Ben Moussa, commune d'El-Haouch. Poursuivant leurs investigations et en vertu d'une autorisation d'extension de compétence et d'un mandat de perquisition, les gendarmes enquêteurs de la brigade d'El-Haouch ont interpellé au centre-ville de Rouissat (Ouargla), l'auteur présumé du crime, qui a reconnu les faits qui lui sont reprochés et récupéré le véhicule volé de la victime qu'il avait garé dans un parking à Rouissat. La procédure est en cours.

S. A.